



**HAUSSES DES COUTS  
ET PENURIES DE PRODUCTION  
DE POLYMERES 2021-2022**



**VILLARS-ST-CROIX, LE 23 MAI 2022**

## Situation

---

La crise sanitaire actuelle et les conséquences du confinement européen ont entraîné une forte baisse de la demande de polymères. Cette situation a contraint des producteurs de polymères à réduire leurs taux de production et ces derniers mois ont été ponctués d'annonces d'arrêts de production.

Également, la reprise de la production industrielle en Chine a fortement augmenté la demande de polymères en quelques semaines, et les prix pratiqués ont eux aussi subi de fortes hausses. De plus la crise logistique mondiale liée à la pandémie se traduit par des complications de livraisons.

Contrairement à la crise survenue en 2015 concernant les marchés des polyoléfines et du polystyrène, depuis 2021, ce sont tous les polymères qui sont touchés, y compris les matériaux techniques.

## Répercussions

---

Les prix d'achat de matières premières augmentant fortement, un réajustement des prix de vente a été inévitable.

LUNANO, 09.03.2021

## LE MARCHE' DU PLASTIQUE

Depuis novembre dernier, tous les marchés des matières premières liées au pétrole sont en pleine effervescence. Les effets de la pandémie en cours qu'avec les différents lock down a déterminé des ralentissements importants des déplacements des personnes, contractions des économies et des consommations de biens matériels, il semblait pouvoir entraîner une baisse des prix, en particulier des biens pétroliers. Au contraire, depuis novembre 2020, nous avons observé une augmentation substantielle du coût des matières premières liées au pétrole dans le monde entier.

Quelles sont les raisons à l'origine ? Après une observation précise, plusieurs facteurs peuvent être tracés, certains d'entre eux ont un impact majeur : le plus important est sans aucun doute l'augmentation substantielle du prix du pétrole brut et de celui de ses dérivés. Ceci affecte les prix de tous les dérivés plastiques tels que le polyéthylène (PE) polypropylène (PP), polyvinyl chloride (PVC) etc... L'augmentation est due à la réduction de l'offre de matières premières provenant du principal fabricant mondiale de pétrole (OPEC), qui a profité du recul des économies pour planifier et effectuer l'entretien des installations . Ces activités ont entraîné une diminution de la production pendant une longue période. En outre, même si n'est pas déclaré, l'industrie pétrolière mondiale continue d'augmenter le processus en raison du fait que certains pays ont redémarré leur consommation. Par exemple, dans certains pays comme l'Asie, la pandémie ne semble plus être un problème et, en particulier le marché chinois, atteint des taux élevés de reprise économique, absorbant des grandes quantités de matière premières provenant de l'industrie occidentale et américaine. Sur ce dernier point, plusieurs entreprises éprouvent des difficultés à s'approvisionner en matières premières et sont contraintes à un redimensionnement de la production ou même à l'arrêt complet, temporaire ou définitif.

En effet à ce jour en parlant avec les principaux fonds mondiaux et européens qui publient les bulletins régissant les trafics de matières premières, tous malheureusement parler de cet événement pas comme une montée, mais comme un énorme bond en avant historique et , ils confirment également que l'augmentation réelle, 67 % plus ou moins; certainement, il n'y aura pas de grand déclin à long terme en 2021, parce que la disponibilité des matières premières sera limitée pour toute l'année.

En conclusion, nous allons faire face à des temps difficiles mais notre professionnalisme et l'intimité avec les clients ainsi que notre large gamme de produits seront les cartes gagnantes pour surmonter les obstacles en ces temps difficiles.

Nous rappelons à tous les clients que les offres en cours doivent être examinées conjointement d'ici la fin de la semaine.



**SYSTEM GROUP**  
Export Department

Chère clientèle,

Les prix des matières premières ont augmenté de façon incontrôlée depuis le début de l'année. Une partie de ces augmentations a pu être absorbée pour les matières comme le PE, le PP et le PVC afin de préserver notre compétitivité et à travers différentes restrictions internes mises en place, toutefois devant les nouveaux ajustements de prix et la tendance persistante qui ne nous laissent aucune marge de manœuvre ni de négociation avec nos fournisseurs, nous nous voyons obligés de désormais répercuter cela sur le marché.

Les fluctuations très rapides et considérables des prix sur les marchés ne nous permettent pas de prendre des engagements de prix contractuels sur une période définie. A cet effet, nous vous demandons de bien vouloir nous faire parvenir vos demandes par écrit ou par téléphone jusqu'à ce que la situation des prix des matières se soit stabilisée.

Nous vous remercions pour votre soutien et votre compréhension.

N'hésitez pas à nous contacter en cas de question.

Excellente journée.  
Bien à vous.

**Nous. Sommes. La Compétence Plastique.**

Visitez notre nouveau site web dès maintenant ! [www.notz-plastics.ch](http://www.notz-plastics.ch)

Cordiales salutations | Freundliche Grüsse | Cordiali saluti | Best regards

**Notz**  
PLASTICS AG



Nouveaux produits pour la  
communication visuelle

**NOTZ GREENBOX**  
Demandez-la dès aujourd'hui!

**p.p. Alessandro Madaro**  
Directeur des ventes

Notz Plastics AG  
Bielstrasse 75  
CH - 2555 Brügg

Direct : +41 32 366 74 55 | Mobile : +41 79 346 40 03  
Mail : [alessandro.madaro@notz-plastics.ch](mailto:alessandro.madaro@notz-plastics.ch) | Website : [www.notz-plastics.ch](http://www.notz-plastics.ch)

Follow us on :



---

## KUNSTSTOFFVERARBEITUNG / ROHSTOFFMÄRKTE

---

### Händeringen allenthalben / Verarbeiterverbände reagieren besorgt: „Lasst uns nicht hängen!“ / Einschränkungen wohl noch bis weit in den April / Preisberuhigung voraussichtlich erst gegen Jahresende

13 Force Majeures, 11 Anlagenstörungen, 22 Drosselungen und 24 Wartungsstillstände – vornehmlich bei Standard-Thermoplasten wie Polyethylen, Polypropylen und PVC sowie deren Vorprodukten. Hinzu kommen Zwischenprodukte in den Strecken technischer Thermoplaste, vor allem aber bei PA 6.6, sowie auch im PUR-Sektor. Das war nach Zahlen aus der KI-Datenbank Polyglobe ([www.polyglobe.net](http://www.polyglobe.net), Stand 26. Februar) die Lage im europäischen Polymersektor gegen Ende Februar.

Der Branchendienst KI bietet zu dem sehr aktuellen Thema am Freitag, 5. März 2021, 11 Uhr, ein für Abonnenten kostenfreies, einstündiges Webinar an.

Für die Kunststoffverarbeiter bedeutet die Verfügbarkeit von Vor- und Zwischenprodukten, die in einigen Fällen Richtung 50 Prozent tendiert, nicht nur teilweise ungekannte Polymer-Engpässe. Damit verbunden zeigen sich auch Preissprünge, die ihresgleichen suchen und inzwischen hier und da sogar die Entwicklung von 2015 übertreffen.

Während Verarbeiter in den Nachbarländern Frankreich und Italien – verstärkt von den dortigen Verbänden – bereits zum Jahresende 2020 Alarmrufe abgaben, blieb es in Deutschland von wenigen Ausnahmen abgesehen ruhig. Dieses Bild hat sich spätestens zu Beginn des Monats Februar geändert: Auch deutsche Verbände und Einzelunternehmen rufen nun um Hilfe, unter anderem die **Industrievereinigung Kunststoffverpackungen** (IK, D-61348 Bad Homburg; [www.kunststoffverpackungen.de](http://www.kunststoffverpackungen.de)), deren Hauptgeschäftsführer *Dr. Martin Engelmann* nach der jüngsten Blitzumfrage voller Sorge ist. „Drei Viertel unserer Unternehmen berichten von einer schlechten bis sehr schlechten Versorgungslage“, sagt er. Im Moment deute nichts auf ein Ende der Engpässe hin, die Lieferfähigkeit auch bei den in Corona-Zeiten wichtigen Verpackungen sei bereits eingeschränkt.

Damit steht die IK nicht allein: Nach den Thermoplast-Verarbeitern glaubt nun auch der europäische Verband der Hersteller von PUR-Blockweichschäumen **Europur** (Brüssel / Belgien; [www.europur.com](http://www.europur.com)) nicht, dass es vor Jahresmitte zu einer Besserung kommen wird – bei gleichzeitig hohen Preisniveaus sowohl bei Isocyanaten und Polyolen.

## Polymerpreisindex Plastixx ST Standard-Thermoplaste 2020 - 2021



© 2021 Kunststoff Information, Bad Homburg - www.kiweb.de

Längst geht es dabei nicht mehr nur um die Preise, deren zeitnahe Weitergabe an die Kunden den Verarbeitern teilweise quasi unmöglich geworden ist. Allein in den Monaten Januar und Februar stiegen die beiden maßgeblichen Indizes der KI Group – „Plastixx ST“ (Standard-Thermoplaste) und „Plastixx TT“ (Technische Thermoplaste) – um fast 20 respektive knapp 15 Prozent. Insbesondere der Plastixx ST nähert sich mit einem Wert von aktuell 2.461 Punkten rapide dem bisherigen Höchstwert vom Juli 2015 mit 2.555 Punkten. Dabei ist nicht das Niveau an sich das Problem, sondern dessen rasches Steigen.

---

### Produktionsabstellungen der Verarbeiter rücken näher

---

Vielfach erreichen KI in den monatlichen Panelgesprächen Aussagen, wonach eine Abstellung der Produktion mangels Rohstoffverfügbarkeit in greifbare Nähe rückt. Der Bausektor ist bei PE und PVC ein Beispiel: Dort drohen bei Kabeln und Rohren Ausfälle, die mit der nur kurzen Winterpause der Baubranche drängender werden. Ähnlich sieht es bei PA 6.6 im Automobilsektor aus, aber auch ABS ist praktisch nicht mehr zu bekommen, seit Importe aus Fernost mehr oder weniger völlig fehlen. Folien für den Agrarsektor müssten längst in großen Mengen auf Lager liegen – doch auch hier: Fehlanzeige. Zu spüren bekommen das bereits erste Verbraucher, die länger auf Haus- und Elektrogeräte warten müssen, weil das Fehlen von Kunststoffen direkt oder von Verpackungen und Frachtcontainern indirekt Kreise zieht.

Die dramatischen Preissprünge sind jedoch nicht die Wurzel des Übels, und auch die Materialengpässe sind das nicht. Die beiden wesentlichen, verbrauchshemmenden Faktoren, die der Branche derzeit auf die Füße fallen, sind vor allem die Corona-Krise und – wenige werden das gerne hören – auch die Verarbeiter und Verbraucher selbst, die dafür in hohem Maß verantwortlich sind. Um die Lage zu verstehen, muss man nach 2019 zurückblicken, getreu dem Zitat des früheren Bundeskanzlers *Helmut Kohl*: „Wer die Vergangenheit nicht kennt, kann die Gegenwart nicht verstehen“.

---

### Plastic Bashing als Auslöser

---

Etwa zu dieser Zeit verstärkte sich das sogenannte Plastic Bashing, also der kritische Blick vieler Verbraucher auf den Werkstoff Kunststoff. In dessen Folge reduzierten etliche Verarbeiter den Umfang ihrer Kontraktabnahmen. Das Resultat waren verstärkte Exporte der Erzeuger in andere Regionen der Welt. Dann kam der erste Corona-Lockdown – in Europa etwa von März bis Spätsommer 2020 – und drückte Verbrauch und Preise gleichermaßen auf ein unterirdisches Niveau. Die Erzeugung würgte sich unter Schmerzen auf ein für die Technik gerade noch haltbares Niveau, weil die Lager überliefen.

Mit dem Wiederanlauf der chinesischen Wirtschaft, die deutlich vor Europa wieder orderte, saugte das Land Material nach Asien wie ein schwarzes Loch. Erzeuger lieferten gerne, weil die Preise in Asien hoch und in Europa sensationell niedrig waren. Dazu mussten aber die Anlagen unvermittelt wieder auf einen Ausstoß von 100 Prozent gebracht werden. Der Technik tat das nicht sonderlich gut und das ist – mit Ausnahme der Hurrikanschäden und des Wintereinbruchs in den USA – was wir nun beobachten können. Hinzu kommen die nicht mehr nur unter der Hand geäußerten Vermutungen, die Produzenten nutzten die höhere Gewalt als Hebel, um die Preise schneller wieder nach oben zu bringen (siehe KIWeb vom 18.02.2021).

Die zuvor gesehene Schwäche im Automobilbau, hohe Frachtraten und der Brexit kommen als weitere Faktoren hinzu. Erst wenn die Preise in Europa wieder auf dem Niveau vor Corona angekommen sein werden und die Technik wieder im Griff ist, wird sich auch wieder Beruhigung einstellen. Das dürfte nicht vor dem Jahresende 2021 der Fall sein.

## Polymerpreisindex Plastixx TT Technische Thermoplaste 2020 - 2021



© 2021 Kunststoff Information, Bad Homburg - [www.kiweb.de](http://www.kiweb.de)

Für die Verarbeiter, die sich – gelinde ausgedrückt – von den Erzeugern im Stich gelassen fühlen, heißt das nicht „Augen zu und durch“, sondern pragmatische Lösungen finden. Noch wenigstens bis in den April hinein dürften die vielerorts sichtbaren Engpässe dauern. Bis dahin müssen alternative Quellen gefunden werden. So berichten einzelne Verarbeiter davon, dass sie sich im Nahen Osten auf die Suche begeben haben bei Produzenten, die bislang nicht auf dem Radar waren. Auch Russland könnte zumindest in Teilen helfen. *Roland Roth*, Präsident des Gesamtverbandes Kunststoffverarbeitende Industrie e.V. (GKV, D-10178 Berlin; [www.gkv.de](http://www.gkv.de)), riet ohnehin bereits zur Diversifizierung im Einkauf – solcher Wettbewerb könnte dann auch die Erzeuger unter Druck setzen.

Dass es zu einer weitergehenden Abkehr vom Werkstoff kommen wird, ist hingegen unwahrscheinlich. Vieles geht nicht ohne Kunststoffe. Und in der Krise stehen auch Papierproduzenten und Hersteller von Druckerzeugnissen vielfach ohne die notwendigen Altpapiere, Farbpigmente oder auch Stahl da. Die Krise ist also keine, die sich nur auf den Kunststoff fokussiert. Zudem gibt es auch positive Entwicklungen, wie sie *Ralf Olsen* vom **pro-K Industrieverband Halbzeuge und Konsumprodukte aus Kunststoff e. V.** skizziert, wengleich auch dessen Unternehmen konstatieren, dass der gute Start ins Jahr 2021 von „in Teilen knapper Versorgungslage gedämpft“ wird. Olsen hofft, dass seine Unternehmen im Gesamtjahr das Niveau von 2019 „erreichen oder sogar übertreffen können“.



**Polyglobe**

Die tagesaktuelle online Kapazitäten-Datenbank:

- Produzenten, Anlagen + Kapazitäten weltweit
- Vorprodukte und Polymere
- Verfügbarkeiten: FM, Wartung, etc.

Die neue Dimension der **Markttransparenz.**

Klicken +  
informieren!  
[www.polyglobe.net](http://www.polyglobe.net)

03.03.2021 KI [247132-0]

© 2021 KI Kunststoff Information, Bad Homburg  
Alle Rechte vorbehalten.  
Zugang und Nutzung nur für KI-Abonnenten.  
Es gelten die jeweils aktuellen Nutzungsbedingungen.

Druckdatum: 05.03.2021  
Ref: poofw1ntpfmaxmur1sao4jrn  
KIVBHI

URL: <https://www.kiweb.de/default.aspx?pageid=199&docid=247132&referrer=KEW>



Sandrigo, 09/03/2021

**Objet : Indisponibilité de PVC, DOTP, PEBD, PEHD et des matières premières - cas de force majeure**

Chers clients,

Nous vous écrivons pour vous informer que FITT S.p.A. (« FITT ») connaît actuellement des interruptions dans l'approvisionnement en PVC et autres matières premières sur le marché pour des raisons imprévues indépendantes de la volonté du Vendeur.

Au cours des deux dernières semaines seulement, FITT a reçu des communications de fabricants de PVC et de plastifiants annonçant une réduction et une suspension temporaires des livraisons de PVC/plastifiants prévues pour les mois à venir.

Cette pénurie de matières premières est incontestablement hors du contrôle de FITT ; nos fournisseurs augmentent les prix de leurs produits en raison de cette pénurie.

FITT est obligé de réviser tous les prix convenus précédemment pour les produits FITT.

FITT déclare donc formellement un cas de force majeure mais n'est pas en mesure, à ce jour, d'en estimer la durée raisonnable compte tenu de l'ampleur et de l'incertitude des facteurs en cause.

Néanmoins, FITT fera de son mieux pour atténuer les effets de la situation actuelle et s'efforcera de tenir tous ses clients informés des progrès réalisés pour revenir à des conditions normales.

Nous restons à votre disposition pour toute clarification ou demande de renseignements complémentaires.

Salutations distinguées,

Alessandro Mezzalira  
Directeur général de FITT

A handwritten signature in black ink, appearing to be the name Alessandro Mezzalira, written over a horizontal line.



**Federazione Gomma Plastica**

**UNIONPLAST**

Unione Nazionale Industrie Trasformatrici Materie Plastiche

**Mercato cortissimo per le materie prime  
disponibilità limitate e prezzi ancora in salita**

*comunicato stampa*

Una serie di eventi negativi che hanno coinvolto l'industria petrolchimica stanno nuovamente creando tensioni sul mercato. Dopo cinque anni in Europa torna la paura per un nuovo shortage nel mondo delle materie prime.

Le ripetute chiamate di Forza Maggiore stanno progressivamente rendendo gli approvvigionamenti sempre più ardui, e conseguentemente i prezzi di tutte le principali materie plastiche continuano ad aumentare.

Non sono da escludere allo stato attuale possibili sospensioni della produzione per carenza di materia prima, in un contesto complesso che segue una crisi internazionale senza precedenti, e proprio nel momento in cui le imprese per ben più di una ragione, non ultima la gravità della pandemia in corso, dovrebbero concentrarsi sul rilancio e sulla produttività.

La gravità della situazione condiziona inevitabilmente gli impegni assunti, e mette a rischio la possibilità di rispettare i termini di consegna per un periodo di tempo ad oggi non prevedibile.

A fronte della situazione attuale, e ben memore delle analoghe criticità del 2015, Unionplast rivolge un appello ai produttori affinché finalmente mettano in atto una politica di sviluppo in Europa finalizzata al rinnovamento. Auspica inoltre il massimo sforzo, da parte del comparto della produzione, finalizzato alla tutela della propria filiera a valle.

L'industria di trasformazione nazionale, in un periodo ancora delicato per l'economia nazionale ed europea, ha forte necessità di ricevere le quantità attese per poter soddisfare a sua volta i propri mercati e settori di impiego.

Milano, 15 gennaio 2021

**20123 Milano - Via San Vittore, 36**

**Tel. 02439281 – Fax 02435432**

**Email: [info@federazionegommaplastica.it](mailto:info@federazionegommaplastica.it)**

**Web-site: [www.federazionegommaplastica.it](http://www.federazionegommaplastica.it)**

**Codice Fiscale 97412210151**



**Federazione Gomma Plastica**

**UNIONPLAST**

Unione Nazionale Industrie Trasformatrici Materie Plastiche

**Marché très serré pour les matières  
premières disponibilité limitée et prix  
toujours en hausse**

*communiqué de presse*

Une série d'événements négatifs impliquant l'industrie pétrochimique créent à nouveau des tensions sur le marché. Après cinq ans, une nouvelle pénurie est de retour dans le monde des matières premières en Europe.

Les appels répétés de Force Majeure ont progressivement rendu les achats de plus en plus difficiles, et par conséquent les prix de toutes les principales matières plastiques continuent à augmenter.

A l'heure actuelle, d'éventuels arrêts de production sont possibles dû au manque des matières premières, dans un contexte complexe qui suit une crise internationale sans précédent, et au moment où les entreprises pour plus d'une raison, notamment la grave pandémie en cours, devrait se concentrer sur la relance et sur la productivité.

La gravité de la situation affecte inévitablement les engagements pris et compromet la capacité de respecter les délais de livraison pour une période indéfinie à ce jour.

Face à la situation actuelle et bien conscient des problèmes critiques similaires de 2015, Unionplast appelle les producteurs à mettre en œuvre une politique de développement en Europe visant au renouvellement. Il appelle également le secteur à faire ses meilleurs efforts de production, visant à protéger sa chaîne d'approvisionnement en aval.

L'industrie nationale de transformation, dans une période encore délicate pour l'économie nationale et européenne a un fort besoin de recevoir les quantités attendues pour satisfaire leurs propres marchés et les secteurs d'utilisations.

Milano, 15 gennaio 2021

**20123 Milano - Via San Vittore, 36**

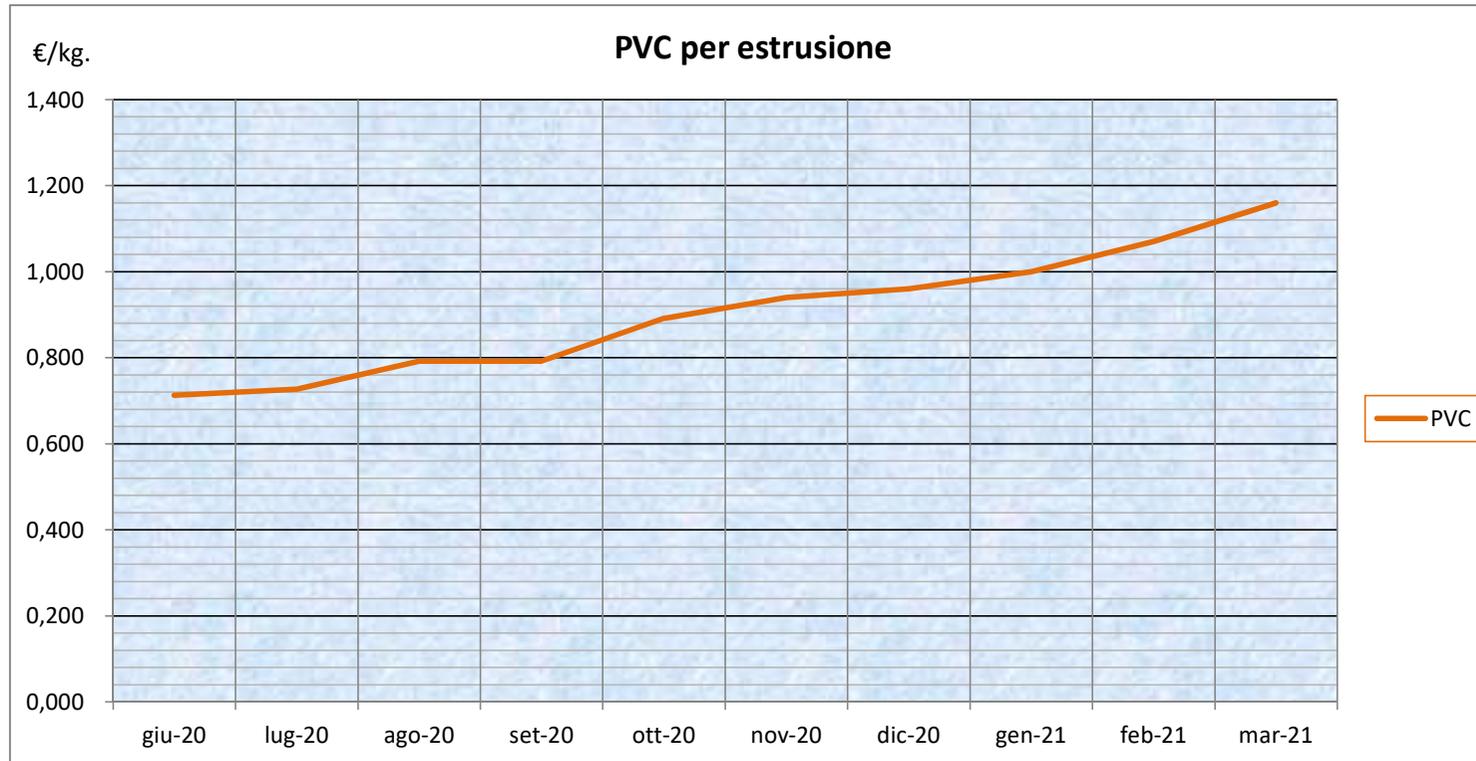
**Tel. 02439281 – Fax 02435432**

**Email: [info@federazionegommaplastica.it](mailto:info@federazionegommaplastica.it)**

**Web-site: [www.federazionegommaplastica.it](http://www.federazionegommaplastica.it)**

**Codice Fiscale 97412210151**

### Dinamica del costo della materia prima PVC da giugno 2020 - febbraio 2021



Lyon, le 15 avril 2021

**Déclaration de Force Majeure relative à la fourniture de résines PVC produites sur le site de Berre**

Madame, Monsieur,

Un des équipements essentiels à l'exploitation de nos lignes de production de notre site de Berre a connu une défaillance majeure, bloquante et imprévisible dans la nuit du 14 au 15 avril. Cet équipement ne devrait pas pouvoir être remis en service avant la fin de la semaine 16.

Cet incident ne nous permet pas de produire à Berre. De ce fait, Kem One ne sera pas en mesure de fournir la résine PVC au départ de Berre aux dates et dans les quantités prévues.

Dès lors, nous sommes dans l'obligation de déclarer force majeure à compter du 15 avril 2021 sur la fourniture des résines suspensions en provenance du site de Berre.

Nous vous tiendrons informés dès que nous aurons des compléments d'informations sur la remise en route de cet équipement

Croyez que nous regrettons vivement cette situation et que nous mettons tout en œuvre pour gérer au mieux cette période.

Nous vous prions de croire, Madame, Monsieur, à l'assurance de notre parfaite considération.



**Charley LIERE**  
Directeur Ventes&Marketing  
Kem One Etablissement de Saint Fons



**Pierre-Yves François**  
Directeur EDC-CVM-PVC  
Kem One Etablissement de Saint Fons

## Articles de presse Polyvia

---

05 MARS 2021

# La crise du fret international complique la situation des plasturgistes européens

[ACCUEIL](#) > [ACTUALITÉS](#) > LA CRISE DU FRET INTERNATIONAL COMPLIQUE LA SITUATION DES PLASTURGISTES EUROPÉENS

Les plasturgistes français et européens traversent une véritable crise. Non seulement confrontés à d'importantes hausses de prix des matériaux qu'ils utilisent, ils doivent également composer avec des pénuries, des mises sous allocation de grades et des délais de livraison qui peuvent parfois aller jusqu'à trois mois. Ce phénomène catastrophique pour la filière ne constitue cependant pas l'unique menace allant à l'encontre de la reprise économique. En effet, les plasturgistes, comme de nombreux autres industriels, font face à la crise du fret international qui vient porter un coup dur supplémentaire à leurs approvisionnements.

## Une pénurie de containers qui étrangle l'Europe

Polyvia alertait déjà ses adhérents sur [la hausse des coûts du transport à l'international](#) en décembre 2020. Les nouvelles en provenance de l'Asie étaient en effet inquiétantes, puisqu'elles se conjuguèrent à l'époque à la baisse du niveau de l'eau du Rhin, qui s'accompagne généralement de délais de livraison pour les commandes de polymères des transformateurs. Si le niveau de l'eau du Rhin a depuis trop remonté, causant d'autres problèmes logistiques à la pétrochimie rhénane, la situation asiatique n'a quant à elle pas décanté, bien au contraire.

La forte reprise économique du continent asiatique, et en particulier de la Chine, avait dès l'automne mobilisé la majorité des containers pour le fret maritime encore disponibles à l'échelle mondiale. Leur nombre avait en effet périclité au cours de la crise sanitaire puisque les besoins du secteur du transport international de marchandises avaient chuté. Il en était de même pour les porte-containers. A cela s'ajoutaient également des délais supplémentaires dans les zones portuaires en raison des mesures sanitaires en vigueur.

Ce premier déséquilibre entre l'offre et la demande avait engendré une hausse sensible du cours du fret maritime. L'activité économique a depuis repris en Amérique du Nord et en Europe, mais ces régions du monde se sont rapidement retrouvées dépourvues de containers. Ce rebond de la demande internationale, avec en face une offre toujours sous-capacitaire, a provoqué de nouvelles augmentations des cours du fret. Ces variations de prix se sont ensuite systématiquement reportées sur les prix des polymères importés en Europe, alors que le marché est déjà en situation de pénurie en raison des nombreux incidents de production qui perturbent l'offre locale depuis plusieurs mois.

## Explosion du coût du fret international

---

S'il fallait logiquement s'attendre à une hausse des cours du fret maritime international au vu de la situation décrite plus haut, peu d'industriels, et ce quel que soit leur pays d'origine, ne se sont préparés à affronter une telle explosion des prix.

Ces derniers ont en effet été multipliés par trois, voire par quatre, en fonction des pays de destination des matériaux ou des produits. Il faut également tenir compte du fait que le coût du fret aérien est bien souvent prohibitif pour les industriels européens. Dans tous les cas, ces hausses se sont traduites par [des augmentations de prix](#) sur les marchés européens des polymères.

Selon Maersk, l'un des plus grands affréteurs de containers au monde, « la situation actuelle, qui est exceptionnelle de part l'explosion de la demande, a généré des goulots d'étranglement dans les chaînes d'approvisionnement ainsi qu'une pénurie au niveau des équipements. En ce sens, le premier trimestre 2021 devrait [pour Maersk, ndlr] être plus performant que le dernier trimestre 2020 ».

Les experts du marché s'attendaient à l'origine à ce que ces troubles ne s'apaisent d'ici la fin du premier trimestre. Il semble pourtant que ces attentes ne sont pas près de se matérialiser puisque la demande mondiale de containers continue à progresser et que la pénurie, tant pour ces derniers que pour les navires qui les transportent, perdure encore.

## Une pénurie qui s'inscrit dans la durée ?

---

Il apparaît désormais que la pénurie de containers et de porte-containers va s'étendre sur la totalité du premier trimestre 2021, voire au-delà. Il faut donc également s'attendre à ce que les cours du fret international continuent à augmenter. Mais pour encore combien de temps ?

D'après Bloomberg, la situation devrait se stabiliser d'ici la fin du premier semestre 2021 dans la mesure où les armateurs déploieront bien toutes leurs capacités et mettront également de nouveaux containers sur le marché.

Pourtant, plusieurs affréteurs continuent de renvoyer des containers vides vers l'Asie plutôt que d'attendre une semaine ou deux pour les remplir avec des biens produits en Europe ou en Amérique du Nord. Si tous les plasturgistes européens n'importent pas de matériaux ou n'exportent pas de pièces, [leurs fournisseurs de polymères le font](#).

L'indisponibilité des containers, qui seraient essentiellement mobilisés pour le marché asiatique, rend difficile l'importation de monomères ou de polymères à l'heure où [le marché européen est paralysé par des dizaines de cas de Forces Majeures](#) et d'arrêts de production.

Pour les industriels ayant recours au fret international, il est désormais nécessaire de payer un surcoût non-négligeable pour réserver de l'espace de stockage dans des containers et une place sur des navires. Pourtant, les livraisons à la date initialement prévues ne sont pas garanties étant donné que les ports européens et nord-américains sont congestionnés.

Le Nouvel An chinois aurait dû d'autre part s'accompagner d'un apaisement des tensions sur le marché du fret international, puisque cette période est habituellement synonyme de ralentissement des flux d'exportation de la Chine. La décélération du fret international en provenance de l'Asie s'est cependant avérée négligeable, et les cours ne se sont pas vraiment stabilisés.

En effet, les mesures sanitaires engagées par le pays ont encouragé certains industriels à maintenir leur production malgré le fait que cette période soit ordinairement propice aux vacances. Les ouvriers auraient en effet renoncé à prendre des congés puisque les déplacements sont limités. De même, les entreprises qui ont bel et bien fermé devraient redémarrer leur activité plus tôt que d'habitude afin de combler leurs retards de production. Cela signifie que les marchandises continuent à s'empiler dans les entrepôts chinois, et que leur expédition sera sans doute prioritaire pour les affréteurs de porte-containers pendant encore plusieurs mois.

## Conséquence : la hausse dramatique des prix mondiaux des polymères

---

L'explosion des cours internationaux du fret a empêché les exportateurs de matériaux basés en Asie et en Amérique du Nord de profiter des fenêtres d'arbitrages qui s'étaient ouvertes sur le reste du monde. Les importations de polymères de l'Europe et d'autres régions se sont ainsi taries, ce qui a contribué à

faire augmenter sensiblement les prix des plastiques en Europe, dans les Amériques, mais aussi au Moyen Orient ou encore en Afrique.

A cela s'ajoute le fait que certains producteurs ont fait de leurs marchés locaux une priorité, particulièrement en Asie. Nombre d'entre eux se sont également révélés incapables de constituer des stocks suffisamment importants pour palier à une éventuelle crise. La situation du marché européen s'est donc rapidement aggravée au fur et à mesure que la chaîne de valeur de la pétrochimie locale s'est retrouvée bloquée par [la multiplication des cas de Forces Majeures et des arrêts de production](#). Une situation similaire est d'ailleurs apparue aux Etats-Unis, mais les arrêts de production y ont été causés par une vague de froid intense qui s'est abattue sur le Golfe du Mexique.

Les prix des PVC à l'import ont ainsi fortement augmenté de part et d'autre du globe. Ceux de l'ABS atteignent des niveaux historiques dans plusieurs régions du monde, dont en Europe où ils ont dépassé le niveau record de mars 2017 dès le mois de février 2021. Ceux des PS n'ont pas été aussi élevés depuis plusieurs années. Les prix des grades PET pour la fabrication de bouteilles auraient quant à eux augmenté de plus de 40% entre novembre 2020 et février 2021.

En ce qui concerne les prix européens des polyoléfines, c'est-à-dire les polymères les plus utilisés à l'échelle mondiale, les industriels ont dû faire face à d'incroyables hausses de prix, comprises entre 35% et 40% selon les grades depuis décembre 2020, en raison de l'absence des importations de matériaux produits en Asie et au Moyen Orient.

De toutes les régions du monde, la Chine est la moins affectée par ces hausses de prix, bien que ces derniers augmentent aussi. Seuls les prix des PEBD et des ABS ont réellement explosé, les premiers ayant atteint leur plus haut niveau depuis cinq ans et les second un record historique, comme en Europe.

La Chine a en effet bénéficié de ses ajouts de capacités de production conséquents pour les PP, les PEHD et les PEBD-L. Ces nouveaux volumes, pour la plupart rendus disponibles entre le deuxième semestre 2020 et le début de l'année 2021, ont contenu les hausses de prix puisqu'ils n'ont que très peu été exportés.

## Besoin de trouver un dépannage de matériaux ? Postez une demande sur Plast(in)Forme

Plast(in)Forme est la **plateforme d'échanges de polymères** de Polyvia.

**L'inscription est gratuite et réservée à ses adhérents.**

En vous connectant, vous pourrez :

- Suivre de près l'actualité des marchés des polymères (Forces Majeures, arrêts de production, variations de prix, investissements des fournisseurs, tendances de fond...). Le fil d'actualité est mis à jour quotidiennement par les équipes de Polyvia !
- Poster vos propres observations ou informations (courriers de producteurs, alertes sur les fournisseurs en arrêt de production...).
- Vous tenir au courant des actions menées par Polyvia, notamment dans le cadre de la crise actuelle des polymères.
- Poster vos demandes de dépannage en cas de rupture d'approvisionnement en polymères. Les négociations sont anonymes jusqu'à accord des deux parties, et aucune commission n'est prélevée sur les transactions.
- Poster une offre de matériaux pour vous séparer de stocks dormants si vous en possédez.
- Avoir accès aux Mercuriales, au Kit Force Majeure, aux Fiches Matières et, le cas échéant, à la synthèse du Baromètre des Matières Plastiques si vous y répondez.

Rendez-vous sur [www.plastinforme.fr](http://www.plastinforme.fr)

À LIRE AUSSI



ÉCONOMIE

Prix du plastique :  
l'impact des  
maintenances du  
printemps 2021

En lire plus



ÉCONOMIE

Prix du plastique :  
les prédictions 2021

En lire plus

ÉCONOMIE

ÉCONOMIE

08 MARS 2021

# Prix du plastique : fortes hausses et pénuries pour les polymères techniques

[ACCUEIL](#) > [ACTUALITÉS](#) > [PRIX DU PLASTIQUE : FORTES HAUSSES ET PÉNURIES POUR LES POLYMÈRES TECHNIQUES](#)

Les transformateurs de polymères techniques subissent d'importantes augmentations de prix et difficultés d'approvisionnement depuis le troisième trimestre de 2020. La donne n'a depuis pas changé et les producteurs continuent de faire passer des hausses de prix, qu'ils justifient en invoquant la situation délétère de l'offre européenne. Celle-ci est en effet comprimée par plusieurs facteurs : arrêts de production pour certains matériaux ou leurs précurseurs, mouvements d'exportations vers l'Asie, pénurie mondiale de containers et fort ralentissement des importations.

## Un marché en pénurie au moment où la demande reprend du poil de la bête

On l'avait senti au second semestre 2020 : les prix des polymères techniques allaient augmenter au cours des mois à venir. Les producteurs de ces matériaux avaient en effet affiché leur volonté d'améliorer leurs marges. De nombreux plasturgistes se retrouvent ainsi pris en étau entre leurs fournisseurs et leurs donneurs d'ordre, les premiers augmentant leurs prix et les seconds réticents à l'idée de reporter ces hausses sur leurs prix d'achats. A cela s'ajoutent [de graves difficultés d'approvisionnement](#) pour l'ensemble de la filière, et certaines entreprises pourraient bien être contraintes d'arrêter une ou plusieurs lignes de production, et ce alors que la demande des secteurs en aval a bien repris !

Si des [fenêtres d'importations](#) pourraient bientôt apparaître pour les polyoléfines, ce n'est pas le cas pour les polymères techniques, qui souffrent d'ailleurs de la pénurie mondiale de containers et de [l'explosion des cours internationaux du fret](#). Les transformateurs utilisant ces matériaux doivent également se préparer à [plusieurs cycles de maintenances](#), notamment sur les monomères, prévus pour le printemps et l'été 2021.

Si la [crise actuelle](#) touche l'ensemble des polymères utilisés par les plasturgistes, les acheteurs de matériaux techniques sont impactés depuis plus longtemps. Les utilisateurs d'ABS/PC ont particulièrement souffert, avec des hausses de près de 100 euros/tonne en décembre 2020, suivies de hausses à trois chiffres en janvier, puis en février 2021. Les acheteurs de PA 6 ont également dû absorber des augmentations supérieures à 100 euros/tonne en ce début d'année, alors que les niveaux de prix étaient déjà élevés pour ce matériau.

Ces hausses de prix ont toutefois été contrariées par la pénurie mondiale de puces électroniques, qui perturbe normalement la chaîne de valeur de l'industrie automobile, dont la plasturgie fait partie des sous-traitants. De nombreux constructeurs automobiles ont d'ailleurs annoncé l'arrêt temporaire de certaines de leurs usines. Les augmentations des prix des polycarbonates et des PA 6.6 ont ainsi été limitées, bien qu'elles demeurent très élevées. Ces deux polymères sont en revanche difficiles à trouver, et de nombreux plasturgistes font actuellement face à des ruptures d'approvisionnement plus ou moins impactantes.

En effet, l'offre pour ces matériaux s'est sensiblement tarie au cours des derniers mois, alors que la demande a quasiment retrouvé son niveau d'avant crise. Ce

déséquilibre devrait perturber au moins pendant le premier semestre, puisque les importations en provenance d'Asie sont bloquées, a priori pour encore plusieurs semaines.

A cela s'ajoute le fait que certains plasturgistes tentent d'utiliser d'autres matériaux pour se prémunir des pénuries en vigueur sur leurs polymères habituels. La demande de PMMA a ainsi augmenté puisque certains transformateurs ont cherché à le substituer au PC transparent. Des acheteurs de PA 6.6 ont quant à eux préféré commander du PA 6 pour les pièces où la transition est possible.

## Le cas particulier des polyamides

---

Les mauvaises nouvelles s'enchaînent pour les chaînes de valeur des PA 6 et 6.6. Les prix de ces matériaux augmentent fortement depuis l'automne dernier au fur et à mesure que la demande redécoule et que l'offre s'écroule au fil des semaines.

La pénurie est réelle, et certains plasturgistes européens sont prêts à payer des prix élevés pour pouvoir mettre la main sur des lots de matériaux, même si ceux-ci ne sont pas forcément suffisants pour assurer un niveau normal de production. Comme pour les autres polymères techniques, la situation ne devrait pas revenir à la normale avant la fin du premier semestre 2021. En effet, seulement la moitié des volumes habituels de PA 6.6 seraient actuellement disponibles, et il faudra du temps à l'offre pour retrouver un niveau satisfaisant.

Cette pénurie trouve ses racines au début de l'année 2020, lorsque les producteurs européens de polyamides ont ralenti leur rythme de production pour faire face à la chute dramatique de la demande provoquée par le confinement de nombreux pays européens. Certains d'entre eux auraient d'ailleurs rencontré des difficultés techniques en raison de ces rythmes de production réduits.

L'accélération du rythme de production à l'automne a ensuite coïncidé avec la saison des ouragans aux Etats-Unis, qui a notamment provoqué un cas de Force Majeure chez Ascend en Floride ainsi que d'autres arrêts de production. Les importations de matériaux produits en Amérique du Nord ont ainsi ralenti, et la

hausse des prix observée outre Atlantique a pu intéresser des producteurs européens.

Les prix européens des PA 6 auraient ainsi augmenté de 500 euros/tonne en moyenne entre octobre 2020 et janvier 2021, contre 700 euros/tonne pour les PA 6.6. Ces derniers dépassent désormais le seuil critique des 3000 euros/tonne, parfois de beaucoup en fonction des grades.

## Blocages au niveau de l'amont de la chaîne de production des PA

---

Les problèmes de production observés aux Etats-Unis et le redémarrage de l'industrie chinoise ne sauraient cependant être les seuls facteurs derrière la pénurie européenne de polyamides. On constate en effet plusieurs arrêts de production en amont de la chaîne de valeur de ces matériaux.

L'offre d'adiponitrile (ADN), une substance utilisée dans la production de PA 6.6, est par exemple limitée. Le seul site de production européen, basé à Chalampé en France, rencontrerait des difficultés de remise en route après avoir fait l'objet de travaux pour augmenter ses capacités de production et convertir certaines lignes. Il ne tournerait donc pas à 100% de ses capacités de production, et ce depuis des semaines. A cela s'ajoute la maintenance d'Invista aux Etats-Unis. Le cycle a démarré en début d'année. Cela signifie qu'une grande partie des capacités mondiales de production d'ADN ont été amputées.

La situation n'est guère meilleure pour le marché mondial de l'acrylonitrile (ACN), qui est utilisé pour fabriquer du PA 6. Ineos a en effet déclaré un cas de Force Majeure pour ses sites de production en Allemagne et Royaume-Uni en décembre dernier. Il faut également tenir compte du ralentissement du rythme de production d'un site Russe. Moins de 60% des capacités européennes de production d'ACN seraient actuellement opérationnelles.

Une autre Force Majeure est à déplorer en Louisiane, chez Cornerstone Chemical, depuis le début du mois de février. Il est possible que cet arrêt ait été causé par les



[ACCUEIL](#) > [ACTUALITÉS](#) > LA SITUATION DRAMATIQUE DES MARCHÉS DU PE, DU PP ET DU PVC

Les plasturgistes affrontent une pénurie de polymères depuis le dernier trimestre 2020. Des arrêts, qu'ils soient prévus ou non, conjugués à une crise du fret maritime international qui ne cesse de s'approfondir, ont contribué à l'explosion des prix de certains matériaux. Les PE, les PP et les PVC, c'est-à-dire les polymères les plus couramment utilisés en plasturgie, ont vu leur prix doubler depuis le début du second semestre 2020.

## L'effet catastrophique de la vague de froid dans le Golfe du Mexique

---

S'il était difficile de s'attendre à des baisses de prix ainsi qu'à une véritable stabilisation de l'offre européenne de polyoléfines et de PVC, la vague de froid intense qui s'est abattue sur le Golfe du Mexique au cours de la semaine du 15 février 2021 a entraîné une aggravation de la situation du marché européen.

Le Texas et la Louisiane sont en effet deux Etats clés pour la pétrochimie étasunienne, et des millions de tonnes d'éthylène, de propylène, de polyéthylène et de polypropylène y sont produites chaque année. Les sites de production de PVC et de précurseurs pour ce matériau, comme le VAM, y sont également nombreux. Ces installations n'ont en revanche pas été conçues pour résister au froid extrême, et comporteraient notamment de nombreuses canalisations exposées aux éventuelles intempéries. Le gel les a endommagées et le réchauffement de la région a provoqué l'explosion de nombreuses d'entre elles.

C'est donc sans surprise que ce phénomène météorologique exceptionnel s'est accompagné de nombreuses déclarations de forces majeures et d'arrêts de production outre-Atlantique. Si la [crise du fret maritime](#) compromet depuis des mois [les exportations de polyoléfines](#) produites aux Etats-Unis vers l'Europe, ces perturbations de la production viennent malgré tout perturber le marché international des polymères.

La demande de l'industrie asiatique, et en particulier de l'industrie chinoise, a en effet très bien redémarré depuis sa sortie de crise sanitaire l'année dernière. Les mesures sanitaires encore en vigueur pour lutter contre la propagation de l'épidémie ont également encouragé les classes ouvrières de la région à prendre moins de congés lors des vacances du Nouvel An chinois. Cette période s'accompagne traditionnellement d'un ralentissement de la production industrielle, ce qui laissait espérer un [retour à la stabilité pour le marché européen des polymères techniques](#). L'accalmie attendue n'a cependant pas eu lieu, et les prix de ces polymères continuent à augmenter fortement, aux détriments de l'activité des plasturgistes.

## Liste des Forces Majeures déclarées sur la chaîne de production des polymères aux Etats-Unis

*Données du Platts à la mi-février*

- **Formosa Plastics** : sur les PVC produits à Point Comfort (Texas) et Bâton Rouge (Louisiane) depuis le 18/02. 1.3 millions de tonnes annuelles impactées.
- **Dow Chemical** : sur le MMA, le VAM et d'autres substances intermédiaires (GMAA, BMA, GMA, 2EHA, BA...) depuis à Deer Park, Freeport, Texas City et Bayport au Texas, à Hahnville en Louisiane, ainsi qu'à Louisville dans le Kentucky.
- **Celanese** : sur l'acide acétique, le MMA et l'EVA. Le producteur avait d'ailleurs déclaré que ses clients européens étaient directement concernés
- **Total** : sur le PP à LaPorte (Texas). 1.15 millions de tonnes annuelles impactées.
- **LyondellBasell** : sur les PE. Tous les sites situés dans le Golfe du Mexique auraient été impactés.
- **OxyChem** : sur sa production locale de PVC et des précurseurs de ce dernier.
- **Flint Hills Resources** : sur le PP produit à Longview, au Texas.
- **INEOS** : sur sa production locale de PP.

Ces Forces Majeures s'accompagnent également d'un grand nombre d'arrêts de production non-signalés comme étant des Forces Majeures. La situation aux Etats-Unis est catastrophique : près de 80% des capacités de production de PEHD sont au point mort, contre 30% pour les PEBD-L. Environ 60% des capacités de production de PEBD sont également à l'arrêt.

70% des capacités de production nord-américaines de PP sont également impactées. 30% des lignes de production de PVC de la région sont également arrêtées, la plupart étant sous le coup de forces majeures.

La situation n'est guère meilleure en amont, avec seulement 30% des capacités de production d'éthylène nord-américaines encore actives. Environ la moitié des lignes de production de propylène de la région ont été arrêtées.

La paralysie de la filière s'est très rapidement traduite par des hausses des coûts des matériaux. Les prix spots du propylène (grades pour la fabrication de polymères) ont ainsi atteint des niveaux records lorsque deux des trois sites de déshydrogénation de propane du pays ont été arrêtés, en se fixant à 125 cts/lb au cours de la semaine du 15 au 22 février 2021.

Albert Chao, le CEO de Westlake Chemical, expliquait d'ailleurs le 23 février dernier que les températures extrêmes qui se sont abattues sur le Golfe du Mexique au cours de la semaine du 15 février 2021 ont mis hors service 75% des 40 millions de

tonnes annuelles de capacités de production d'éthylène aux Etats-Unis, dont 100% des capacités de production du Texas.

Dans le même temps, la demande locale de polymères ne faiblit pas. Pour les pétrochimistes basés ailleurs dans le monde qui chercheraient à faire progresser leurs marges, la situation nord-américaine est une véritable opportunité. Dans un contexte de pénurie du marché mondial, toute exportations de matériaux vers les Etats-Unis contribuera toutefois à aggraver la situation des autres marchés régionaux et à y tirer les prix vers le haut.

La multiplication des arrêts de production aux Etats-Unis, qui nécessiteront encore plusieurs semaines avant d'être levés, n'est cependant pas la seule à provoquer l'augmentation des cours mondiaux des polymères.

## Maintenances en vue en Asie et en Europe

---

En Asie, la saison des maintenances a déjà commencé, tant pour les PVC et que les polyoléfines, et s'étale en fait entre l'hiver et le printemps 2021. Elle doit en revanche commencer au printemps en Europe. Dans les deux cas, ces arrêts de production viennent perturber une offre déjà extrêmement tendue.

### Aggravation des pénuries en Europe

L'Europe endure elle aussi des dizaines de cas de Forces Majeures et d'arrêts de production tout au long de la chaîne de valeur des polymères. Le printemps 2021 s'accompagnera de [plusieurs cycles de maintenances](#) qui viendront une fois de plus perturber les approvisionnements des plasturgistes.

En effet, les arrêts de production, certains datant de l'été 2020, encore en vigueur en Europe empêchent toute constitution de stocks suffisant chez les pétrochimistes. Cela signifie que ceux-ci n'ont aucune réserve de matériaux

disponibles si par malheur d'autres pannes surviendraient, et qu'ils se révèlent également incapables de fournir correctement leurs distributeurs.

Si les Forces Majeures et arrêts de production étaient levés d'ici la fin du mois de mars, il faudrait tout de même compter au moins deux mois de production avant de retrouver des niveaux de stocks corrects pour répondre aux besoins de chaque acteur de la filière européenne. Les maintenances listées ci-dessous viennent allonger de 8 à 12 semaines supplémentaires ces délais, compromettant ainsi tout retour à la normale avant la fin du premier semestre 2021. Il est même possible, à en croire certains interlocuteurs du service Performance économique de Polyvia, que la situation ne s'apaise pas avant l'automne prochain.

#### **Maintenances à venir sur les PEBD et les PEHD :**

- **HIP** à Pancevo (Serbie) à partir du fin mars 2021
- **Basell Orlen** à Plock (Pologne) à partir de fin avril 2021

#### **Maintenances à venir sur les polypropylènes**

- **Total** à Feluy (Belgique) à partir de la mi-avril 2021. Ce seront près de 930 000 tonnes annuelles de capacités qui seront impactées
- **Basell Orlen** à Plock (Pologne) à partir de fin avril 2021.

#### **Maintenance en cours sur le PVC**

- **Mexichem** à Marl (Allemagne) à partir du 1er mars 2021

### **Des millions de tonnes de capacités de production impactées en Asie**

La chaîne de valeur des polymères en Asie a quant à elle entamé sa saison des maintenances à la fin du mois de février dernier. La plupart de ces arrêts devraient durer jusqu'à la dernière semaine d'avril. Certaines maintenances doivent encore démarrer pour les polyoléfines.

#### **PVC : maintien des prix suite aux maintenances**

Six producteurs asiatiques de PVC ont ainsi lancé des cycles de maintenances sur leurs sites en février 2021. 2 millions de tonnes de capacités de production ont donc été temporairement arrêtées. Ce fut notamment le cas du site chinois de

Tosoh Guangzhou et du site japonais de Taiyo Vinyl. La saison des maintenances pour le PVC va cependant gagner en intensité entre mars et avril.

Formosa et le pétrochimiste indien Reliance ont en effet prévu d'arrêter leurs sites de production au cours du mois de mars, soit plus de 900 000 tonnes de capacités annuelles de production de PVC impactées. Formosa prévoit également une autre maintenance pour un site taïwanais en avril. C'est également le cas de LG Chem en Corée du Sud.

Ces multiples arrêts de production devraient contribuer à maintenir les tensions déjà existantes sur l'offre de PVC en Avril. Les prix régionaux ont tendance à augmenter sensiblement depuis juin 2020, et il est possible que le cycle des maintenances permette à cette tendance haussière de perdurer encore plusieurs mois.

### **Polyoléfines : perturbations de l'offre à l'horizon**

Le marché asiatique des polyoléfines souffre, lui aussi, d'un déséquilibre flagrant entre l'offre et la demande. Cette situation risque d'empirer du fait des multiples maintenances prévues sur des sites clés de la région.

Pour les PP, la saison des maintenances avait démarré dès janvier dernier avec l'arrêt des sites de HPCL en Inde et de IRPC en Thaïlande. Sinopec prévoit depuis une maintenance pour son site de Shanghai, qui impactera directement 450 tonnes annuelles de capacités de production de PP dès la mi-avril.

Plusieurs maintenances sont également prévues sur les PEHD en Chine. Un arrêt de ce type, démarré officiellement en janvier, est toujours d'actualité sur un site de Sichuan PC. Un autre cycle doit démarrer chez Fushun PC au cours du mois d'avril. La production de PEBD-L de ce dernier est également concernée.

Les sites de production de PEHD d'Indian Oil et de PTT Chemical en Inde sont également arrêtés pour maintenance plusieurs semaines. Il faut également prévoir l'arrêt du site de production de PEBD de PTT Polyethylene, en Thaïlande, au mois d'avril.

Ces interruptions de production, qui viennent s'ajouter aux arrêts déclarés par des fournisseurs basés au Moyen-Orient, viennent tarir un peu plus l'offre de polymères en Asie. De quoi maintenir les prix à un niveau élevé pour encore plusieurs semaines.

## Europe : de nouvelles hausses de prix en mars pour les PE, les PP et les PVC

---

La situation européenne est catastrophique pour la filière plasturgie. Les événements du mois de février sont édifiants : les carnets de commande des producteurs auraient été clôturés dès la deuxième semaine pour les polyoléfinés ou les PVC. Les fournisseurs ont soit déclaré n'avoir plus aucun stock disponible, soit volontairement cessé de prendre des commandes en prétextant ne pas être capables de répondre à la totalité de la demande pour leurs matériaux.

Le mois de mars devrait également s'accompagner de hausses de prix pour les PE et les PP. Au-delà des graves tensions sur l'offre, il y a peu de chance que les importations de matériaux puissent reprendre ce mois-ci du fait des difficultés logistiques et des arrêts déclarés aux Etats-Unis. Il en sera probablement de même pour les PVC.

En effet, l'absence prolongée des polymères produits aux Etats-Unis sur le marché européen assèche le continent. L'Europe importait en effet 10 millions de tonnes de PE par an, soit 8% des volumes exportés par les Etats-Unis.

Les exportations de PVC vers la Chine et le Moyen Orient sont également contrariées. Cela signifie que ces régions vont chercher à s'approvisionner ailleurs dans le monde. Les niveaux de prix chinois, en général jugés intéressants par les fournisseurs de PVC, pourraient inciter des acteurs européens à exporter des volumes produits en Europe, aggravant la situation des plasturgistes locaux. L'offre européenne de PP est quant à elle moins concernée, puisque la production étasunienne est généralement destinée au Canada et au Mexique.

Mars pourrait donc être le 5ème mois de hausses consécutif pour les prix des polyoléfinés. Ces augmentations de prix se sont d'ailleurs faites plus importantes à partir de janvier dernier. Pour les plasturgistes, l'acte d'achat devient difficile puisque certaines offres, proposées à des prix très élevés, ne seraient valables que pour quelques jours, voire quelques heures. Les rares lots de matériaux mis sur le marché s'arrachent en effet à prix d'or dans la mesure où certains industriels font du maintien de leur activité une priorité.

A cela s'ajoute le fait que les cours des monomères ont une nouvelle fois augmenté. Celui de l'éthylène a en effet franchi le seuil des 1000 euros/tonne en augmentant de 75 euros/tonne en début de mois. La hausse est beaucoup plus dramatique pour le propylène, puisqu'elle s'est fixée à 118 euros/tonne.

Ces hausses de prix, toujours plus importantes, sont particulièrement difficiles à encaisser pour les plasturgistes qui voient leurs marges fondre comme neige au soleil. En effet, de nombreux industriels rencontrent des difficultés quand il s'agit de reporter ces variations de coûts sur leurs clients, puisqu'ils doivent aussi reporter celles des cours du fret. Certaines entreprises risquent de plus de devoir arrêter leurs lignes de production faute de matériaux, alors que la demande en aval est bonne. Certains ont déjà réduit leurs taux de production pour éviter ce scénario. Plus que sa relance économique, c'est désormais la survie de la filière qui est en jeu.

À LIRE AUSSI

#### ÉCONOMIE

Matériels de sport :  
une filière à terre ?



En lire plus

#### INFLUENCE

Tensions sur les  
approvisionnements  
de matières plastiques  
- Courrier au Ministère  
de l'Economie



En lire plus

LUNANO, 09.03.2021

## LE MARCHE' DU PLASTIQUE

Depuis novembre dernier, tous les marchés des matières premières liées au pétrole sont en pleine effervescence. Les effets de la pandémie en cours qu'avec les différents lock down a déterminé des ralentissements importants des déplacements des personnes, contractions des économies et des consommations de biens matériels, il semblait pouvoir entraîner une baisse des prix, en particulier des biens pétroliers. Au contraire, depuis novembre 2020, nous avons observé une augmentation substantielle du coût des matières premières liées au pétrole dans le monde entier.

Quelles sont les raisons à l'origine ? Après une observation précise, plusieurs facteurs peuvent être tracés, certains d'entre eux ont un impact majeur : le plus important est sans aucun doute l'augmentation substantielle du prix du pétrole brut et de celui de ses dérivés. Ceci affecte les prix de tous les dérivés plastiques tels que le polyéthylène (PE) polypropylène (PP), polyvinyl chloride (PVC) etc... L'augmentation est due à la réduction de l'offre de matières premières provenant du principal fabricant mondiale de pétrole (OPEC), qui a profité du recul des économies pour planifier et effectuer l'entretien des installations . Ces activités ont entraîné une diminution de la production pendant une longue période. En outre, même si n'est pas déclaré, l'industrie pétrolière mondiale continue d'augmenter le processus en raison du fait que certains pays ont redémarré leur consommation. Par exemple, dans certains pays comme l'Asie, la pandémie ne semble plus être un problème et, en particulier le marché chinois, atteint des taux élevés de reprise économique, absorbant des grandes quantités de matière premières provenant de l'industrie occidentale et américaine. Sur ce dernier point, plusieurs entreprises éprouvent des difficultés à s'approvisionner en matières premières et sont contraintes à un redimensionnement de la production ou même à l'arrêt complet, temporaire ou définitif.

En effet à ce jour en parlant avec les principaux fonds mondiaux et européens qui publient les bulletins régissant les trafics de matières premières, tous malheureusement parler de cet événement pas comme une montée, mais comme un énorme bond en avant historique et , ils confirment également que l'augmentation réelle, 67 % plus ou moins; certainement, il n'y aura pas de grand déclin à long terme en 2021, parce que la disponibilité des matières premières sera limitée pour toute l'année.

En conclusion, nous allons faire face à des temps difficiles mais notre professionnalisme et l'intimité avec les clients ainsi que notre large gamme de produits seront les cartes gagnantes pour surmonter les obstacles en ces temps difficiles.

Nous rappelons à tous les clients que les offres en cours doivent être examinées conjointement d'ici la fin de la semaine.

  
SYSTEM GROUP  
Export Department

Chère clientèle,

Les prix des matières premières ont augmenté de façon incontrôlée depuis le début de l'année. Une partie de ces augmentations a pu être absorbée pour les matières comme le PE, le PP et le PVC afin de préserver notre compétitivité et à travers différentes restrictions internes mises en place, toutefois devant les nouveaux ajustements de prix et la tendance persistante qui ne nous laissent aucune marge de manœuvre ni de négociation avec nos fournisseurs, nous nous voyons obligés de désormais répercuter cela sur le marché.

Les fluctuations très rapides et considérables des prix sur les marchés ne nous permettent pas de prendre des engagements de prix contractuels sur une période définie. A cet effet, nous vous demandons de bien vouloir nous faire parvenir vos demandes par écrit ou par téléphone jusqu'à ce que la situation des prix des matières se soit stabilisée.

Nous vous remercions pour votre soutien et votre compréhension.

N'hésitez pas à nous contacter en cas de question.

Excellente journée.  
Bien à vous.

**Nous. Sommes. La Compétence Plastique.**

Visitez notre nouveau site web dès maintenant ! [www.notz-plastics.ch](http://www.notz-plastics.ch)

Cordiales salutations | Freundliche Grüsse | Cordiali saluti | Best regards

**Notz**  
PLASTICS AG



Nouveaux produits pour la  
communication visuelle

**NOTZ GREENBOX**  
Demandez-la dès aujourd'hui!

**p.p. Alessandro Madaro**  
Directeur des ventes

Notz Plastics AG  
Bielstrasse 75  
CH - 2555 Brügg

Direct : +41 32 366 74 55 | Mobile : +41 79 346 40 03  
Mail : [alessandro.madaro@notz-plastics.ch](mailto:alessandro.madaro@notz-plastics.ch) | Website : [www.notz-plastics.ch](http://www.notz-plastics.ch)

Follow us on :



---

## KUNSTSTOFFVERARBEITUNG / ROHSTOFFMÄRKTE

---

### Händeringen allenthalben / Verarbeiterverbände reagieren besorgt: „Lasst uns nicht hängen!“ / Einschränkungen wohl noch bis weit in den April / Preisberuhigung voraussichtlich erst gegen Jahresende

13 Force Majeures, 11 Anlagenstörungen, 22 Drosselungen und 24 Wartungsstillstände – vornehmlich bei Standard-Thermoplasten wie Polyethylen, Polypropylen und PVC sowie deren Vorprodukten. Hinzu kommen Zwischenprodukte in den Strecken technischer Thermoplaste, vor allem aber bei PA 6.6, sowie auch im PUR-Sektor. Das war nach Zahlen aus der KI-Datenbank Polyglobe ([www.polyglobe.net](http://www.polyglobe.net), Stand 26. Februar) die Lage im europäischen Polymersektor gegen Ende Februar.

Der Branchendienst KI bietet zu dem sehr aktuellen Thema am Freitag, 5. März 2021, 11 Uhr, ein für Abonnenten kostenfreies, einstündiges Webinar an.

Für die Kunststoffverarbeiter bedeutet die Verfügbarkeit von Vor- und Zwischenprodukten, die in einigen Fällen Richtung 50 Prozent tendiert, nicht nur teilweise ungekannte Polymer-Engpässe. Damit verbunden zeigen sich auch Preissprünge, die ihresgleichen suchen und inzwischen hier und da sogar die Entwicklung von 2015 übertreffen.

Während Verarbeiter in den Nachbarländern Frankreich und Italien – verstärkt von den dortigen Verbänden – bereits zum Jahresende 2020 Alarmrufe abgaben, blieb es in Deutschland von wenigen Ausnahmen abgesehen ruhig. Dieses Bild hat sich spätestens zu Beginn des Monats Februar geändert: Auch deutsche Verbände und Einzelunternehmen rufen nun um Hilfe, unter anderem die **Industrievereinigung Kunststoffverpackungen** (IK, D-61348 Bad Homburg; [www.kunststoffverpackungen.de](http://www.kunststoffverpackungen.de)), deren Hauptgeschäftsführer *Dr. Martin Engelmann* nach der jüngsten Blitzumfrage voller Sorge ist. „Drei Viertel unserer Unternehmen berichten von einer schlechten bis sehr schlechten Versorgungslage“, sagt er. Im Moment deute nichts auf ein Ende der Engpässe hin, die Lieferfähigkeit auch bei den in Corona-Zeiten wichtigen Verpackungen sei bereits eingeschränkt.

Damit steht die IK nicht allein: Nach den Thermoplast-Verarbeitern glaubt nun auch der europäische Verband der Hersteller von PUR-Blockweichschäumen **Europur** (Brüssel / Belgien; [www.europur.com](http://www.europur.com)) nicht, dass es vor Jahresmitte zu einer Besserung kommen wird – bei gleichzeitig hohen Preisniveaus sowohl bei Isocyanaten und Polyolen.

## Polymerpreisindex Plastixx ST Standard-Thermoplaste 2020 - 2021



© 2021 Kunststoff Information, Bad Homburg - www.kiweb.de

Längst geht es dabei nicht mehr nur um die Preise, deren zeitnahe Weitergabe an die Kunden den Verarbeitern teilweise quasi unmöglich geworden ist. Allein in den Monaten Januar und Februar stiegen die beiden maßgeblichen Indizes der KI Group – „Plastixx ST“ (Standard-Thermoplaste) und „Plastixx TT“ (Technische Thermoplaste) – um fast 20 respektive knapp 15 Prozent. Insbesondere der Plastixx ST nähert sich mit einem Wert von aktuell 2.461 Punkten rapide dem bisherigen Höchstwert vom Juli 2015 mit 2.555 Punkten. Dabei ist nicht das Niveau an sich das Problem, sondern dessen rasches Steigen.

---

### Produktionsabstellungen der Verarbeiter rücken näher

---

Vielfach erreichen KI in den monatlichen Panelgesprächen Aussagen, wonach eine Abstellung der Produktion mangels Rohstoffverfügbarkeit in greifbare Nähe rückt. Der Bausektor ist bei PE und PVC ein Beispiel: Dort drohen bei Kabeln und Rohren Ausfälle, die mit der nur kurzen Winterpause der Baubranche drängender werden. Ähnlich sieht es bei PA 6.6 im Automobilsektor aus, aber auch ABS ist praktisch nicht mehr zu bekommen, seit Importe aus Fernost mehr oder weniger völlig fehlen. Folien für den Agrarsektor müssten längst in großen Mengen auf Lager liegen – doch auch hier: Fehlanzeige. Zu spüren bekommen das bereits erste Verbraucher, die länger auf Haus- und Elektrogeräte warten müssen, weil das Fehlen von Kunststoffen direkt oder von Verpackungen und Frachtcontainern indirekt Kreise zieht.

Die dramatischen Preissprünge sind jedoch nicht die Wurzel des Übels, und auch die Materialengpässe sind das nicht. Die beiden wesentlichen, verbrauchshemmenden Faktoren, die der Branche derzeit auf die Füße fallen, sind vor allem die Corona-Krise und – wenige werden das gerne hören – auch die Verarbeiter und Verbraucher selbst, die dafür in hohem Maß verantwortlich sind. Um die Lage zu verstehen, muss man nach 2019 zurückblicken, getreu dem Zitat des früheren Bundeskanzlers *Helmut Kohl*: „Wer die Vergangenheit nicht kennt, kann die Gegenwart nicht verstehen“.

---

### Plastic Bashing als Auslöser

---

Etwa zu dieser Zeit verstärkte sich das sogenannte Plastic Bashing, also der kritische Blick vieler Verbraucher auf den Werkstoff Kunststoff. In dessen Folge reduzierten etliche Verarbeiter den Umfang ihrer Kontraktabnahmen. Das Resultat waren verstärkte Exporte der Erzeuger in andere Regionen der Welt. Dann kam der erste Corona-Lockdown – in Europa etwa von März bis Spätsommer 2020 – und drückte Verbrauch und Preise gleichermaßen auf ein unterirdisches Niveau. Die Erzeugung würgte sich unter Schmerzen auf ein für die Technik gerade noch haltbares Niveau, weil die Lager überliefen.

Mit dem Wiederanlauf der chinesischen Wirtschaft, die deutlich vor Europa wieder orderte, saugte das Land Material nach Asien wie ein schwarzes Loch. Erzeuger lieferten gerne, weil die Preise in Asien hoch und in Europa sensationell niedrig waren. Dazu mussten aber die Anlagen unvermittelt wieder auf einen Ausstoß von 100 Prozent gebracht werden. Der Technik tat das nicht sonderlich gut und das ist – mit Ausnahme der Hurrikanschäden und des Wintereinbruchs in den USA – was wir nun beobachten können. Hinzu kommen die nicht mehr nur unter der Hand geäußerten Vermutungen, die Produzenten nutzten die höhere Gewalt als Hebel, um die Preise schneller wieder nach oben zu bringen (siehe KIWeb vom 18.02.2021).

Die zuvor gesehene Schwäche im Automobilbau, hohe Frachtraten und der Brexit kommen als weitere Faktoren hinzu. Erst wenn die Preise in Europa wieder auf dem Niveau vor Corona angekommen sein werden und die Technik wieder im Griff ist, wird sich auch wieder Beruhigung einstellen. Das dürfte nicht vor dem Jahresende 2021 der Fall sein.

## Polymerpreisindex Plastixx TT Technische Thermoplaste 2020 - 2021



© 2021 Kunststoff Information, Bad Homburg - [www.kiweb.de](http://www.kiweb.de)

Für die Verarbeiter, die sich – gelinde ausgedrückt – von den Erzeugern im Stich gelassen fühlen, heißt das nicht „Augen zu und durch“, sondern pragmatische Lösungen finden. Noch wenigstens bis in den April hinein dürften die vielerorts sichtbaren Engpässe dauern. Bis dahin müssen alternative Quellen gefunden werden. So berichten einzelne Verarbeiter davon, dass sie sich im Nahen Osten auf die Suche begeben haben bei Produzenten, die bislang nicht auf dem Radar waren. Auch Russland könnte zumindest in Teilen helfen. *Roland Roth*, Präsident des Gesamtverbandes Kunststoffverarbeitende Industrie e.V. (GKV, D-10178 Berlin; [www.gkv.de](http://www.gkv.de)), riet ohnehin bereits zur Diversifizierung im Einkauf – solcher Wettbewerb könnte dann auch die Erzeuger unter Druck setzen.

Dass es zu einer weitergehenden Abkehr vom Werkstoff kommen wird, ist hingegen unwahrscheinlich. Vieles geht nicht ohne Kunststoffe. Und in der Krise stehen auch Papierproduzenten und Hersteller von Druckerzeugnissen vielfach ohne die notwendigen Altpapiere, Farbpigmente oder auch Stahl da. Die Krise ist also keine, die sich nur auf den Kunststoff fokussiert. Zudem gibt es auch positive Entwicklungen, wie sie *Ralf Olsen* vom **pro-K Industrieverband Halbzeuge und Konsumprodukte aus Kunststoff e. V.** skizziert, wengleich auch dessen Unternehmen konstatieren, dass der gute Start ins Jahr 2021 von „in Teilen knapper Versorgungslage gedämpft“ wird. Olsen hofft, dass seine Unternehmen im Gesamtjahr das Niveau von 2019 „erreichen oder sogar übertreffen können“.



**Polyglobe**

Die tagesaktuelle online Kapazitäten-Datenbank:

- Produzenten, Anlagen + Kapazitäten weltweit
- Vorprodukte und Polymere
- Verfügbarkeiten: FM, Wartung, etc.

Die neue Dimension der **Markttransparenz.**

Klicken +  
informieren!  
[www.polyglobe.net](http://www.polyglobe.net)

03.03.2021 KI [247132-0]

© 2021 KI Kunststoff Information, Bad Homburg  
Alle Rechte vorbehalten.  
Zugang und Nutzung nur für KI-Abonnenten.  
Es gelten die jeweils aktuellen Nutzungsbedingungen.

Druckdatum: 05.03.2021  
Ref: poofw1ntpfmaxmur1sao4jrn  
KIVBHI

URL: <https://www.kiweb.de/default.aspx?pageid=199&docid=247132&referrer=KEW>



Sandrigo, 09/03/2021

**Objet : Indisponibilité de PVC, DOTP, PEBD, PEHD et des matières premières - cas de force majeure**

Chers clients,

Nous vous écrivons pour vous informer que FITT S.p.A. (« FITT ») connaît actuellement des interruptions dans l'approvisionnement en PVC et autres matières premières sur le marché pour des raisons imprévues indépendantes de la volonté du Vendeur.

Au cours des deux dernières semaines seulement, FITT a reçu des communications de fabricants de PVC et de plastifiants annonçant une réduction et une suspension temporaires des livraisons de PVC/plastifiants prévues pour les mois à venir.

Cette pénurie de matières premières est incontestablement hors du contrôle de FITT ; nos fournisseurs augmentent les prix de leurs produits en raison de cette pénurie.

FITT est obligé de réviser tous les prix convenus précédemment pour les produits FITT.

FITT déclare donc formellement un cas de force majeure mais n'est pas en mesure, à ce jour, d'en estimer la durée raisonnable compte tenu de l'ampleur et de l'incertitude des facteurs en cause.

Néanmoins, FITT fera de son mieux pour atténuer les effets de la situation actuelle et s'efforcera de tenir tous ses clients informés des progrès réalisés pour revenir à des conditions normales.

Nous restons à votre disposition pour toute clarification ou demande de renseignements complémentaires.

Salutations distinguées,

Alessandro Mezzalira  
Directeur général de FITT

A handwritten signature in black ink, appearing to be "Alessandro Mezzalira", written over a horizontal line.



**Federazione Gomma Plastica**

**UNIONPLAST**

Unione Nazionale Industrie Trasformatrici Materie Plastiche

**Mercato cortissimo per le materie prime  
disponibilità limitate e prezzi ancora in salita**

*comunicato stampa*

Una serie di eventi negativi che hanno coinvolto l'industria petrolchimica stanno nuovamente creando tensioni sul mercato. Dopo cinque anni in Europa torna la paura per un nuovo shortage nel mondo delle materie prime.

Le ripetute chiamate di Forza Maggiore stanno progressivamente rendendo gli approvvigionamenti sempre più ardui, e conseguentemente i prezzi di tutte le principali materie plastiche continuano ad aumentare.

Non sono da escludere allo stato attuale possibili sospensioni della produzione per carenza di materia prima, in un contesto complesso che segue una crisi internazionale senza precedenti, e proprio nel momento in cui le imprese per ben più di una ragione, non ultima la gravità della pandemia in corso, dovrebbero concentrarsi sul rilancio e sulla produttività.

La gravità della situazione condiziona inevitabilmente gli impegni assunti, e mette a rischio la possibilità di rispettare i termini di consegna per un periodo di tempo ad oggi non prevedibile.

A fronte della situazione attuale, e ben memore delle analoghe criticità del 2015, Unionplast rivolge un appello ai produttori affinché finalmente mettano in atto una politica di sviluppo in Europa finalizzata al rinnovamento. Auspica inoltre il massimo sforzo, da parte del comparto della produzione, finalizzato alla tutela della propria filiera a valle.

L'industria di trasformazione nazionale, in un periodo ancora delicato per l'economia nazionale ed europea, ha forte necessità di ricevere le quantità attese per poter soddisfare a sua volta i propri mercati e settori di impiego.

Milano, 15 gennaio 2021

**20123 Milano - Via San Vittore, 36**

**Tel. 02439281 – Fax 02435432**

**Email: [info@federazionegommaplastica.it](mailto:info@federazionegommaplastica.it)**

**Web-site: [www.federazionegommaplastica.it](http://www.federazionegommaplastica.it)**

**Codice Fiscale 97412210151**



**Federazione Gomma Plastica**

**UNIONPLAST**

Unione Nazionale Industrie Trasformatrici Materie Plastiche

**Marché très serré pour les matières  
premières disponibilité limitée et prix  
toujours en hausse**

*communiqué de presse*

Une série d'événements négatifs impliquant l'industrie pétrochimique créent à nouveau des tensions sur le marché. Après cinq ans, une nouvelle pénurie est de retour dans le monde des matières premières en Europe.

Les appels répétés de Force Majeure ont progressivement rendu les achats de plus en plus difficiles, et par conséquent les prix de toutes les principales matières plastiques continuent à augmenter.

A l'heure actuelle, d'éventuels arrêts de production sont possibles dû au manque des matières premières, dans un contexte complexe qui suit une crise internationale sans précédent, et au moment où les entreprises pour plus d'une raison, notamment la grave pandémie en cours, devrait se concentrer sur la relance et sur la productivité.

La gravité de la situation affecte inévitablement les engagements pris et compromet la capacité de respecter les délais de livraison pour une période indéfinie à ce jour.

Face à la situation actuelle et bien conscient des problèmes critiques similaires de 2015, Unionplast appelle les producteurs à mettre en œuvre une politique de développement en Europe visant au renouvellement. Il appelle également le secteur à faire ses meilleurs efforts de production, visant à protéger sa chaîne d'approvisionnement en aval.

L'industrie nationale de transformation, dans une période encore délicate pour l'économie nationale et européenne a un fort besoin de recevoir les quantités attendues pour satisfaire leurs propres marchés et les secteurs d'utilisations.

Milano, 15 gennaio 2021

**20123 Milano - Via San Vittore, 36**

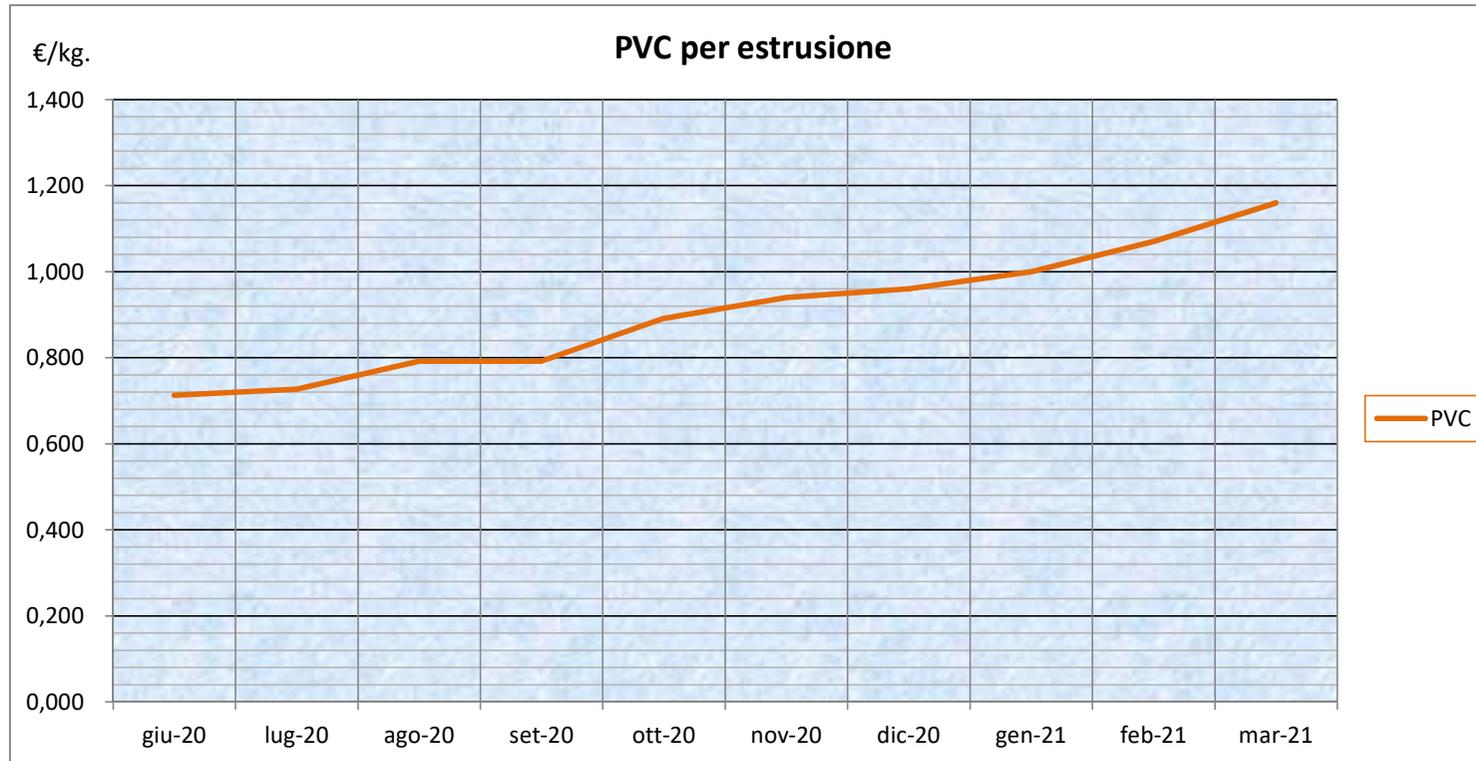
**Tel. 02439281 – Fax 02435432**

**Email: [info@federazionegommaplastica.it](mailto:info@federazionegommaplastica.it)**

**Web-site: [www.federazionegommaplastica.it](http://www.federazionegommaplastica.it)**

**Codice Fiscale 97412210151**

### Dinamica del costo della materia prima PVC da giugno 2020 - febbraio 2021



Lyon, le 15 avril 2021

**Déclaration de Force Majeure relative à la fourniture de résines PVC produites sur le site de Berre**

Madame, Monsieur,

Un des équipements essentiels à l'exploitation de nos lignes de production de notre site de Berre a connu une défaillance majeure, bloquante et imprévisible dans la nuit du 14 au 15 avril. Cet équipement ne devrait pas pouvoir être remis en service avant la fin de la semaine 16.

Cet incident ne nous permet pas de produire à Berre. De ce fait, Kem One ne sera pas en mesure de fournir la résine PVC au départ de Berre aux dates et dans les quantités prévues.

Dès lors, nous sommes dans l'obligation de déclarer force majeure à compter du 15 avril 2021 sur la fourniture des résines suspensions en provenance du site de Berre.

Nous vous tiendrons informés dès que nous aurons des compléments d'informations sur la remise en route de cet équipement

Croyez que nous regrettons vivement cette situation et que nous mettons tout en œuvre pour gérer au mieux cette période.

Nous vous prions de croire, Madame, Monsieur, à l'assurance de notre parfaite considération.



**Charley LIERE**  
Directeur Ventes&Marketing  
Kem One Etablissement de Saint Fons



**Pierre-Yves François**  
Directeur EDC-CVM-PVC  
Kem One Etablissement de Saint Fons

## Articles de presse Polyvia

---

05 MARS 2021

# La crise du fret international complique la situation des plasturgistes européens

[ACCUEIL](#) > [ACTUALITÉS](#) > LA CRISE DU FRET INTERNATIONAL COMPLIQUE LA SITUATION DES PLASTURGISTES EUROPÉENS

Les plasturgistes français et européens traversent une véritable crise. Non seulement confrontés à d'importantes hausses de prix des matériaux qu'ils utilisent, ils doivent également composer avec des pénuries, des mises sous allocation de grades et des délais de livraison qui peuvent parfois aller jusqu'à trois mois. Ce phénomène catastrophique pour la filière ne constitue cependant pas l'unique menace allant à l'encontre de la reprise économique. En effet, les plasturgistes, comme de nombreux autres industriels, font face à la crise du fret international qui vient porter un coup dur supplémentaire à leurs approvisionnements.

## Une pénurie de containers qui étrangle l'Europe

Polyvia alertait déjà ses adhérents sur [la hausse des coûts du transport à l'international](#) en décembre 2020. Les nouvelles en provenance de l'Asie étaient en effet inquiétantes, puisqu'elles se conjuguèrent à l'époque à la baisse du niveau de l'eau du Rhin, qui s'accompagne généralement de délais de livraison pour les commandes de polymères des transformateurs. Si le niveau de l'eau du Rhin a depuis trop remonté, causant d'autres problèmes logistiques à la pétrochimie rhénane, la situation asiatique n'a quant à elle pas décanté, bien au contraire.

La forte reprise économique du continent asiatique, et en particulier de la Chine, avait dès l'automne mobilisé la majorité des containers pour le fret maritime encore disponibles à l'échelle mondiale. Leur nombre avait en effet périclité au cours de la crise sanitaire puisque les besoins du secteur du transport international de marchandises avaient chuté. Il en était de même pour les porte-containers. A cela s'ajoutaient également des délais supplémentaires dans les zones portuaires en raison des mesures sanitaires en vigueur.

Ce premier déséquilibre entre l'offre et la demande avait engendré une hausse sensible du cours du fret maritime. L'activité économique a depuis repris en Amérique du Nord et en Europe, mais ces régions du monde se sont rapidement retrouvées dépourvues de containers. Ce rebond de la demande internationale, avec en face une offre toujours sous-capacitaire, a provoqué de nouvelles augmentations des cours du fret. Ces variations de prix se sont ensuite systématiquement reportées sur les prix des polymères importés en Europe, alors que le marché est déjà en situation de pénurie en raison des nombreux incidents de production qui perturbent l'offre locale depuis plusieurs mois.

## Explosion du coût du fret international

---

S'il fallait logiquement s'attendre à une hausse des cours du fret maritime international au vu de la situation décrite plus haut, peu d'industriels, et ce quel que soit leur pays d'origine, ne se sont préparés à affronter une telle explosion des prix.

Ces derniers ont en effet été multipliés par trois, voire par quatre, en fonction des pays de destination des matériaux ou des produits. Il faut également tenir compte du fait que le coût du fret aérien est bien souvent prohibitif pour les industriels européens. Dans tous les cas, ces hausses se sont traduites par [des augmentations de prix](#) sur les marchés européens des polymères.

Selon Maersk, l'un des plus grands affréteurs de containers au monde, « la situation actuelle, qui est exceptionnelle de part l'explosion de la demande, a généré des goulots d'étranglement dans les chaînes d'approvisionnement ainsi qu'une pénurie au niveau des équipements. En ce sens, le premier trimestre 2021 devrait [pour Maersk, ndlr] être plus performant que le dernier trimestre 2020 ».

Les experts du marché s'attendaient à l'origine à ce que ces troubles ne s'apaisent d'ici la fin du premier trimestre. Il semble pourtant que ces attentes ne sont pas près de se matérialiser puisque la demande mondiale de containers continue à progresser et que la pénurie, tant pour ces derniers que pour les navires qui les transportent, perdure encore.

## Une pénurie qui s'inscrit dans la durée ?

---

Il apparaît désormais que la pénurie de containers et de porte-containers va s'étendre sur la totalité du premier trimestre 2021, voire au-delà. Il faut donc également s'attendre à ce que les cours du fret international continuent à augmenter. Mais pour encore combien de temps ?

D'après Bloomberg, la situation devrait se stabiliser d'ici la fin du premier semestre 2021 dans la mesure où les armateurs déploieront bien toutes leurs capacités et mettront également de nouveaux containers sur le marché.

Pourtant, plusieurs affréteurs continuent de renvoyer des containers vides vers l'Asie plutôt que d'attendre une semaine ou deux pour les remplir avec des biens produits en Europe ou en Amérique du Nord. Si tous les plasturgistes européens n'importent pas de matériaux ou n'exportent pas de pièces, [leurs fournisseurs de polymères le font](#).

L'indisponibilité des containers, qui seraient essentiellement mobilisés pour le marché asiatique, rend difficile l'importation de monomères ou de polymères à l'heure où [le marché européen est paralysé par des dizaines de cas de Forces Majeures](#) et d'arrêts de production.

Pour les industriels ayant recours au fret international, il est désormais nécessaire de payer un surcoût non-négligeable pour réserver de l'espace de stockage dans des containers et une place sur des navires. Pourtant, les livraisons à la date initialement prévues ne sont pas garanties étant donné que les ports européens et nord-américains sont congestionnés.

Le Nouvel An chinois aurait dû d'autre part s'accompagner d'un apaisement des tensions sur le marché du fret international, puisque cette période est habituellement synonyme de ralentissement des flux d'exportation de la Chine. La décélération du fret international en provenance de l'Asie s'est cependant avérée négligeable, et les cours ne se sont pas vraiment stabilisés.

En effet, les mesures sanitaires engagées par le pays ont encouragé certains industriels à maintenir leur production malgré le fait que cette période soit ordinairement propice aux vacances. Les ouvriers auraient en effet renoncé à prendre des congés puisque les déplacements sont limités. De même, les entreprises qui ont bel et bien fermé devraient redémarrer leur activité plus tôt que d'habitude afin de combler leurs retards de production. Cela signifie que les marchandises continuent à s'empiler dans les entrepôts chinois, et que leur expédition sera sans doute prioritaire pour les affréteurs de porte-containers pendant encore plusieurs mois.

## Conséquence : la hausse dramatique des prix mondiaux des polymères

---

L'explosion des cours internationaux du fret a empêché les exportateurs de matériaux basés en Asie et en Amérique du Nord de profiter des fenêtres d'arbitrages qui s'étaient ouvertes sur le reste du monde. Les importations de polymères de l'Europe et d'autres régions se sont ainsi taries, ce qui a contribué à

faire augmenter sensiblement les prix des plastiques en Europe, dans les Amériques, mais aussi au Moyen Orient ou encore en Afrique.

A cela s'ajoute le fait que certains producteurs ont fait de leurs marchés locaux une priorité, particulièrement en Asie. Nombre d'entre eux se sont également révélés incapables de constituer des stocks suffisamment importants pour palier à une éventuelle crise. La situation du marché européen s'est donc rapidement aggravée au fur et à mesure que la chaîne de valeur de la pétrochimie locale s'est retrouvée bloquée par [la multiplication des cas de Forces Majeures et des arrêts de production](#). Une situation similaire est d'ailleurs apparue aux Etats-Unis, mais les arrêts de production y ont été causés par une vague de froid intense qui s'est abattue sur le Golfe du Mexique.

Les prix des PVC à l'import ont ainsi fortement augmenté de part et d'autre du globe. Ceux de l'ABS atteignent des niveaux historiques dans plusieurs régions du monde, dont en Europe où ils ont dépassé le niveau record de mars 2017 dès le mois de février 2021. Ceux des PS n'ont pas été aussi élevés depuis plusieurs années. Les prix des grades PET pour la fabrication de bouteilles auraient quant à eux augmenté de plus de 40% entre novembre 2020 et février 2021.

En ce qui concerne les prix européens des polyoléfinés, c'est-à-dire les polymères les plus utilisés à l'échelle mondiale, les industriels ont dû faire face à d'incroyables hausses de prix, comprises entre 35% et 40% selon les grades depuis décembre 2020, en raison de l'absence des importations de matériaux produits en Asie et au Moyen Orient.

De toutes les régions du monde, la Chine est la moins affectée par ces hausses de prix, bien que ces derniers augmentent aussi. Seuls les prix des PEBD et des ABS ont réellement explosé, les premiers ayant atteint leur plus haut niveau depuis cinq ans et les second un record historique, comme en Europe.

La Chine a en effet bénéficié de ses ajouts de capacités de production conséquents pour les PP, les PEHD et les PEBD-L. Ces nouveaux volumes, pour la plupart rendus disponibles entre le deuxième semestre 2020 et le début de l'année 2021, ont contenu les hausses de prix puisqu'ils n'ont que très peu été exportés.

## Besoin de trouver un dépannage de matériaux ? Postez une demande sur Plast(in)Forme

Plast(in)Forme est la **plateforme d'échanges de polymères** de Polyvia.

**L'inscription est gratuite et réservée à ses adhérents.**

En vous connectant, vous pourrez :

- Suivre de près l'actualité des marchés des polymères (Forces Majeures, arrêts de production, variations de prix, investissements des fournisseurs, tendances de fond...). Le fil d'actualité est mis à jour quotidiennement par les équipes de Polyvia !
- Poster vos propres observations ou informations (courriers de producteurs, alertes sur les fournisseurs en arrêt de production...).
- Vous tenir au courant des actions menées par Polyvia, notamment dans le cadre de la crise actuelle des polymères.
- Poster vos demandes de dépannage en cas de rupture d'approvisionnement en polymères. Les négociations sont anonymes jusqu'à accord des deux parties, et aucune commission n'est prélevée sur les transactions.
- Poster une offre de matériaux pour vous séparer de stocks dormants si vous en possédez.
- Avoir accès aux Mercuriales, au Kit Force Majeure, aux Fiches Matières et, le cas échéant, à la synthèse du Baromètre des Matières Plastiques si vous y répondez.

Rendez-vous sur [www.plastinforme.fr](http://www.plastinforme.fr)

À LIRE AUSSI



ÉCONOMIE

Prix du plastique :  
l'impact des  
maintenances du  
printemps 2021

En lire plus



ÉCONOMIE

Prix du plastique :  
les prédictions 2021

En lire plus

ÉCONOMIE

ÉCONOMIE

08 MARS 2021

# Prix du plastique : fortes hausses et pénuries pour les polymères techniques

[ACCUEIL](#) > [ACTUALITÉS](#) > [PRIX DU PLASTIQUE : FORTES HAUSSES ET PÉNURIES POUR LES POLYMÈRES TECHNIQUES](#)

Les transformateurs de polymères techniques subissent d'importantes augmentations de prix et difficultés d'approvisionnement depuis le troisième trimestre de 2020. La donne n'a depuis pas changé et les producteurs continuent de faire passer des hausses de prix, qu'ils justifient en invoquant la situation délétère de l'offre européenne. Celle-ci est en effet comprimée par plusieurs facteurs : arrêts de production pour certains matériaux ou leurs précurseurs, mouvements d'exportations vers l'Asie, pénurie mondiale de containers et fort ralentissement des importations.

## Un marché en pénurie au moment où la demande reprend du poil de la bête

On l'avait senti au second semestre 2020 : les prix des polymères techniques allaient augmenter au cours des mois à venir. Les producteurs de ces matériaux avaient en effet affiché leur volonté d'améliorer leurs marges. De nombreux plasturgistes se retrouvent ainsi pris en étau entre leurs fournisseurs et leurs donneurs d'ordre, les premiers augmentant leurs prix et les seconds réticents à l'idée de reporter ces hausses sur leurs prix d'achats. A cela s'ajoutent [de graves difficultés d'approvisionnement](#) pour l'ensemble de la filière, et certaines entreprises pourraient bien être contraintes d'arrêter une ou plusieurs lignes de production, et ce alors que la demande des secteurs en aval a bien repris !

Si des [fenêtres d'importations](#) pourraient bientôt apparaître pour les polyoléfines, ce n'est pas le cas pour les polymères techniques, qui souffrent d'ailleurs de la pénurie mondiale de containers et de [l'explosion des cours internationaux du fret](#). Les transformateurs utilisant ces matériaux doivent également se préparer à [plusieurs cycles de maintenances](#), notamment sur les monomères, prévus pour le printemps et l'été 2021.

Si la [crise actuelle](#) touche l'ensemble des polymères utilisés par les plasturgistes, les acheteurs de matériaux techniques sont impactés depuis plus longtemps. Les utilisateurs d'ABS/PC ont particulièrement souffert, avec des hausses de près de 100 euros/tonne en décembre 2020, suivies de hausses à trois chiffres en janvier, puis en février 2021. Les acheteurs de PA 6 ont également dû absorber des augmentations supérieures à 100 euros/tonne en ce début d'année, alors que les niveaux de prix étaient déjà élevés pour ce matériau.

Ces hausses de prix ont toutefois été contrariées par la pénurie mondiale de puces électroniques, qui perturbe normalement la chaîne de valeur de l'industrie automobile, dont la plasturgie fait partie des sous-traitants. De nombreux constructeurs automobiles ont d'ailleurs annoncé l'arrêt temporaire de certaines de leurs usines. Les augmentations des prix des polycarbonates et des PA 6.6 ont ainsi été limitées, bien qu'elles demeurent très élevées. Ces deux polymères sont en revanche difficiles à trouver, et de nombreux plasturgistes font actuellement face à des ruptures d'approvisionnement plus ou moins impactantes.

En effet, l'offre pour ces matériaux s'est sensiblement tarie au cours des derniers mois, alors que la demande a quasiment retrouvé son niveau d'avant crise. Ce

déséquilibre devrait perturber au moins pendant le premier semestre, puisque les importations en provenance d'Asie sont bloquées, a priori pour encore plusieurs semaines.

A cela s'ajoute le fait que certains plasturgistes tentent d'utiliser d'autres matériaux pour se prémunir des pénuries en vigueur sur leurs polymères habituels. La demande de PMMA a ainsi augmenté puisque certains transformateurs ont cherché à le substituer au PC transparent. Des acheteurs de PA 6.6 ont quant à eux préféré commander du PA 6 pour les pièces où la transition est possible.

## Le cas particulier des polyamides

---

Les mauvaises nouvelles s'enchaînent pour les chaînes de valeur des PA 6 et 6.6. Les prix de ces matériaux augmentent fortement depuis l'automne dernier au fur et à mesure que la demande redécoule et que l'offre s'écroule au fil des semaines.

La pénurie est réelle, et certains plasturgistes européens sont prêts à payer des prix élevés pour pouvoir mettre la main sur des lots de matériaux, même si ceux-ci ne sont pas forcément suffisants pour assurer un niveau normal de production. Comme pour les autres polymères techniques, la situation ne devrait pas revenir à la normale avant la fin du premier semestre 2021. En effet, seulement la moitié des volumes habituels de PA 6.6 seraient actuellement disponibles, et il faudra du temps à l'offre pour retrouver un niveau satisfaisant.

Cette pénurie trouve ses racines au début de l'année 2020, lorsque les producteurs européens de polyamides ont ralenti leur rythme de production pour faire face à la chute dramatique de la demande provoquée par le confinement de nombreux pays européens. Certains d'entre eux auraient d'ailleurs rencontré des difficultés techniques en raison de ces rythmes de production réduits.

L'accélération du rythme de production à l'automne a ensuite coïncidé avec la saison des ouragans aux Etats-Unis, qui a notamment provoqué un cas de Force Majeure chez Ascend en Floride ainsi que d'autres arrêts de production. Les importations de matériaux produits en Amérique du Nord ont ainsi ralenti, et la

hausse des prix observée outre Atlantique a pu intéresser des producteurs européens.

Les prix européens des PA 6 auraient ainsi augmenté de 500 euros/tonne en moyenne entre octobre 2020 et janvier 2021, contre 700 euros/tonne pour les PA 6.6. Ces derniers dépassent désormais le seuil critique des 3000 euros/tonne, parfois de beaucoup en fonction des grades.

## Blocages au niveau de l'amont de la chaîne de production des PA

---

Les problèmes de production observés aux Etats-Unis et le redémarrage de l'industrie chinoise ne sauraient cependant être les seuls facteurs derrière la pénurie européenne de polyamides. On constate en effet plusieurs arrêts de production en amont de la chaîne de valeur de ces matériaux.

L'offre d'adiponitrile (ADN), une substance utilisée dans la production de PA 6.6, est par exemple limitée. Le seul site de production européen, basé à Chalampé en France, rencontrerait des difficultés de remise en route après avoir fait l'objet de travaux pour augmenter ses capacités de production et convertir certaines lignes. Il ne tournerait donc pas à 100% de ses capacités de production, et ce depuis des semaines. A cela s'ajoute la maintenance d'Invista aux Etats-Unis. Le cycle a démarré en début d'année. Cela signifie qu'une grande partie des capacités mondiales de production d'ADN ont été amputées.

La situation n'est guère meilleure pour le marché mondial de l'acrylonitrile (ACN), qui est utilisé pour fabriquer du PA 6. Ineos a en effet déclaré un cas de Force Majeure pour ses sites de production en Allemagne et Royaume-Uni en décembre dernier. Il faut également tenir compte du ralentissement du rythme de production d'un site Russe. Moins de 60% des capacités européennes de production d'ACN seraient actuellement opérationnelles.

Une autre Force Majeure est à déplorer en Louisiane, chez Cornerstone Chemical, depuis le début du mois de février. Il est possible que cet arrêt ait été causé par les



[ACCUEIL](#) > [ACTUALITÉS](#) > [LA SITUATION DRAMATIQUE DES MARCHÉS DU PE, DU PP ET DU PVC](#)

Les plasturgistes affrontent une pénurie de polymères depuis le dernier trimestre 2020. Des arrêts, qu'ils soient prévus ou non, conjugués à une crise du fret maritime international qui ne cesse de s'approfondir, ont contribué à l'explosion des prix de certains matériaux. Les PE, les PP et les PVC, c'est-à-dire les polymères les plus couramment utilisés en plasturgie, ont vu leur prix doubler depuis le début du second semestre 2020.

## L'effet catastrophique de la vague de froid dans le Golfe du Mexique

---

S'il était difficile de s'attendre à des baisses de prix ainsi qu'à une véritable stabilisation de l'offre européenne de polyoléfines et de PVC, la vague de froid intense qui s'est abattue sur le Golfe du Mexique au cours de la semaine du 15 février 2021 a entraîné une aggravation de la situation du marché européen.

Le Texas et la Louisiane sont en effet deux Etats clés pour la pétrochimie étasunienne, et des millions de tonnes d'éthylène, de propylène, de polyéthylène et de polypropylène y sont produites chaque année. Les sites de production de PVC et de précurseurs pour ce matériau, comme le VAM, y sont également nombreux. Ces installations n'ont en revanche pas été conçues pour résister au froid extrême, et comporteraient notamment de nombreuses canalisations exposées aux éventuelles intempéries. Le gel les a endommagées et le réchauffement de la région a provoqué l'explosion de nombreuses d'entre elles.

C'est donc sans surprise que ce phénomène météorologique exceptionnel s'est accompagné de nombreuses déclarations de forces majeures et d'arrêts de production outre-Atlantique. Si la [crise du fret maritime](#) compromet depuis des mois [les exportations de polyoléfines](#) produites aux Etats-Unis vers l'Europe, ces perturbations de la production viennent malgré tout perturber le marché international des polymères.

La demande de l'industrie asiatique, et en particulier de l'industrie chinoise, a en effet très bien redémarré depuis sa sortie de crise sanitaire l'année dernière. Les mesures sanitaires encore en vigueur pour lutter contre la propagation de l'épidémie ont également encouragé les classes ouvrières de la région à prendre moins de congés lors des vacances du Nouvel An chinois. Cette période s'accompagne traditionnellement d'un ralentissement de la production industrielle, ce qui laissait espérer un [retour à la stabilité pour le marché européen des polymères techniques](#). L'accalmie attendue n'a cependant pas eu lieu, et les prix de ces polymères continuent à augmenter fortement, aux détriments de l'activité des plasturgistes.

## Liste des Forces Majeures déclarées sur la chaîne de production des polymères aux Etats-Unis

*Données du Platts à la mi-février*

- **Formosa Plastics** : sur les PVC produits à Point Comfort (Texas) et Bâton Rouge (Louisiane) depuis le 18/02. 1.3 millions de tonnes annuelles impactées.
- **Dow Chemical** : sur le MMA, le VAM et d'autres substances intermédiaires (GMAA, BMA, GMA, 2EHA, BA...) depuis à Deer Park, Freeport, Texas City et Bayport au Texas, à Hahnville en Louisiane, ainsi qu'à Louisville dans le Kentucky.
- **Celanese** : sur l'acide acétique, le MMA et l'EVA. Le producteur avait d'ailleurs déclaré que ses clients européens étaient directement concernés
- **Total** : sur le PP à LaPorte (Texas). 1.15 millions de tonnes annuelles impactées.
- **LyondellBasell** : sur les PE. Tous les sites situés dans le Golfe du Mexique auraient été impactés.
- **OxyChem** : sur sa production locale de PVC et des précurseurs de ce dernier.
- **Flint Hills Resources** : sur le PP produit à Longview, au Texas.
- **INEOS** : sur sa production locale de PP.

Ces Forces Majeures s'accompagnent également d'un grand nombre d'arrêts de production non-signalés comme étant des Forces Majeures. La situation aux Etats-Unis est catastrophique : près de 80% des capacités de production de PEHD sont au point mort, contre 30% pour les PEBD-L. Environ 60% des capacités de production de PEBD sont également à l'arrêt.

70% des capacités de production nord-américaines de PP sont également impactées. 30% des lignes de production de PVC de la région sont également arrêtées, la plupart étant sous le coup de forces majeures.

La situation n'est guère meilleure en amont, avec seulement 30% des capacités de production d'éthylène nord-américaines encore actives. Environ la moitié des lignes de production de propylène de la région ont été arrêtées.

La paralysie de la filière s'est très rapidement traduite par des hausses des coûts des matériaux. Les prix spots du propylène (grades pour la fabrication de polymères) ont ainsi atteint des niveaux records lorsque deux des trois sites de déshydrogénation de propane du pays ont été arrêtés, en se fixant à 125 cts/lb au cours de la semaine du 15 au 22 février 2021.

Albert Chao, le CEO de Westlake Chemical, expliquait d'ailleurs le 23 février dernier que les températures extrêmes qui se sont abattues sur le Golfe du Mexique au cours de la semaine du 15 février 2021 ont mis hors service 75% des 40 millions de

tonnes annuelles de capacités de production d'éthylène aux Etats-Unis, dont 100% des capacités de production du Texas.

Dans le même temps, la demande locale de polymères ne faiblit pas. Pour les pétrochimistes basés ailleurs dans le monde qui chercheraient à faire progresser leurs marges, la situation nord-américaine est une véritable opportunité. Dans un contexte de pénurie du marché mondial, toute exportations de matériaux vers les Etats-Unis contribuera toutefois à aggraver la situation des autres marchés régionaux et à y tirer les prix vers le haut.

La multiplication des arrêts de production aux Etats-Unis, qui nécessiteront encore plusieurs semaines avant d'être levés, n'est cependant pas la seule à provoquer l'augmentation des cours mondiaux des polymères.

## Maintenances en vue en Asie et en Europe

---

En Asie, la saison des maintenances a déjà commencé, tant pour les PVC et que les polyoléfines, et s'étale en fait entre l'hiver et le printemps 2021. Elle doit en revanche commencer au printemps en Europe. Dans les deux cas, ces arrêts de production viennent perturber une offre déjà extrêmement tendue.

### Aggravation des pénuries en Europe

L'Europe endure elle aussi des dizaines de cas de Forces Majeures et d'arrêts de production tout au long de la chaîne de valeur des polymères. Le printemps 2021 s'accompagnera de [plusieurs cycles de maintenances](#) qui viendront une fois de plus perturber les approvisionnements des plasturgistes.

En effet, les arrêts de production, certains datant de l'été 2020, encore en vigueur en Europe empêchent toute constitution de stocks suffisant chez les pétrochimistes. Cela signifie que ceux-ci n'ont aucune réserve de matériaux

disponibles si par malheur d'autres pannes surviendraient, et qu'ils se révèlent également incapables de fournir correctement leurs distributeurs.

Si les Forces Majeures et arrêts de production étaient levés d'ici la fin du mois de mars, il faudrait tout de même compter au moins deux mois de production avant de retrouver des niveaux de stocks corrects pour répondre aux besoins de chaque acteur de la filière européenne. Les maintenances listées ci-dessous viennent allonger de 8 à 12 semaines supplémentaires ces délais, compromettant ainsi tout retour à la normale avant la fin du premier semestre 2021. Il est même possible, à en croire certains interlocuteurs du service Performance économique de Polyvia, que la situation ne s'apaise pas avant l'automne prochain.

#### **Maintenances à venir sur les PEBD et les PEHD :**

- **HIP** à Pancevo (Serbie) à partir du fin mars 2021
- **Basell Orlen** à Plock (Pologne) à partir de fin avril 2021

#### **Maintenances à venir sur les polypropylènes**

- **Total** à Feluy (Belgique) à partir de la mi-avril 2021. Ce seront près de 930 000 tonnes annuelles de capacités qui seront impactées
- **Basell Orlen** à Plock (Pologne) à partir de fin avril 2021.

#### **Maintenance en cours sur le PVC**

- **Mexichem** à Marl (Allemagne) à partir du 1er mars 2021

### **Des millions de tonnes de capacités de production impactées en Asie**

La chaîne de valeur des polymères en Asie a quant à elle entamé sa saison des maintenances à la fin du mois de février dernier. La plupart de ces arrêts devraient durer jusqu'à la dernière semaine d'avril. Certaines maintenances doivent encore démarrer pour les polyoléfines.

#### **PVC : maintien des prix suite aux maintenances**

Six producteurs asiatiques de PVC ont ainsi lancé des cycles de maintenances sur leurs sites en février 2021. 2 millions de tonnes de capacités de production ont donc été temporairement arrêtées. Ce fut notamment le cas du site chinois de

Tosoh Guangzhou et du site japonais de Taiyo Vinyl. La saison des maintenances pour le PVC va cependant gagner en intensité entre mars et avril.

Formosa et le pétrochimiste indien Reliance ont en effet prévu d'arrêter leurs sites de production au cours du mois de mars, soit plus de 900 000 tonnes de capacités annuelles de production de PVC impactées. Formosa prévoit également une autre maintenance pour un site taïwanais en avril. C'est également le cas de LG Chem en Corée du Sud.

Ces multiples arrêts de production devraient contribuer à maintenir les tensions déjà existantes sur l'offre de PVC en Avril. Les prix régionaux ont tendance à augmenter sensiblement depuis juin 2020, et il est possible que le cycle des maintenances permette à cette tendance haussière de perdurer encore plusieurs mois.

### **Polyoléfines : perturbations de l'offre à l'horizon**

Le marché asiatique des polyoléfines souffre, lui aussi, d'un déséquilibre flagrant entre l'offre et la demande. Cette situation risque d'empirer du fait des multiples maintenances prévues sur des sites clés de la région.

Pour les PP, la saison des maintenances avait démarré dès janvier dernier avec l'arrêt des sites de HPCL en Inde et de IRPC en Thaïlande. Sinopec prévoit depuis une maintenance pour son site de Shanghai, qui impactera directement 450 tonnes annuelles de capacités de production de PP dès la mi-avril.

Plusieurs maintenances sont également prévues sur les PEHD en Chine. Un arrêt de ce type, démarré officiellement en janvier, est toujours d'actualité sur un site de Sichuan PC. Un autre cycle doit démarrer chez Fushun PC au cours du mois d'avril. La production de PEBD-L de ce dernier est également concernée.

Les sites de production de PEHD d'Indian Oil et de PTT Chemical en Inde sont également arrêtés pour maintenance plusieurs semaines. Il faut également prévoir l'arrêt du site de production de PEBD de PTT Polyethylene, en Thaïlande, au mois d'avril.

Ces interruptions de production, qui viennent s'ajouter aux arrêts déclarés par des fournisseurs basés au Moyen-Orient, viennent tarir un peu plus l'offre de polymères en Asie. De quoi maintenir les prix à un niveau élevé pour encore plusieurs semaines.

## Europe : de nouvelles hausses de prix en mars pour les PE, les PP et les PVC

---

La situation européenne est catastrophique pour la filière plasturgie. Les événements du mois de février sont édifiants : les carnets de commande des producteurs auraient été clôturés dès la deuxième semaine pour les polyoléfinés ou les PVC. Les fournisseurs ont soit déclaré n'avoir plus aucun stock disponible, soit volontairement cessé de prendre des commandes en prétextant ne pas être capables de répondre à la totalité de la demande pour leurs matériaux.

Le mois de mars devrait également s'accompagner de hausses de prix pour les PE et les PP. Au-delà des graves tensions sur l'offre, il y a peu de chance que les importations de matériaux puissent reprendre ce mois-ci du fait des difficultés logistiques et des arrêts déclarés aux Etats-Unis. Il en sera probablement de même pour les PVC.

En effet, l'absence prolongée des polymères produits aux Etats-Unis sur le marché européen assèche le continent. L'Europe importait en effet 10 millions de tonnes de PE par an, soit 8% des volumes exportés par les Etats-Unis.

Les exportations de PVC vers la Chine et le Moyen Orient sont également contrariées. Cela signifie que ces régions vont chercher à s'approvisionner ailleurs dans le monde. Les niveaux de prix chinois, en général jugés intéressants par les fournisseurs de PVC, pourraient inciter des acteurs européens à exporter des volumes produits en Europe, aggravant la situation des plasturgistes locaux. L'offre européenne de PP est quant à elle moins concernée, puisque la production étasunienne est généralement destinée au Canada et au Mexique.

Mars pourrait donc être le 5ème mois de hausses consécutif pour les prix des polyoléfinés. Ces augmentations de prix se sont d'ailleurs faites plus importantes à partir de janvier dernier. Pour les plasturgistes, l'acte d'achat devient difficile puisque certaines offres, proposées à des prix très élevés, ne seraient valables que pour quelques jours, voire quelques heures. Les rares lots de matériaux mis sur le marché s'arrachent en effet à prix d'or dans la mesure où certains industriels font du maintien de leur activité une priorité.

A cela s'ajoute le fait que les cours des monomères ont une nouvelle fois augmenté. Celui de l'éthylène a en effet franchi le seuil des 1000 euros/tonne en augmentant de 75 euros/tonne en début de mois. La hausse est beaucoup plus dramatique pour le propylène, puisqu'elle s'est fixée à 118 euros/tonne.

Ces hausses de prix, toujours plus importantes, sont particulièrement difficiles à encaisser pour les plasturgistes qui voient leurs marges fondre comme neige au soleil. En effet, de nombreux industriels rencontrent des difficultés quand il s'agit de reporter ces variations de coûts sur leurs clients, puisqu'ils doivent aussi reporter celles des cours du fret. Certaines entreprises risquent de plus de devoir arrêter leurs lignes de production faute de matériaux, alors que la demande en aval est bonne. Certains ont déjà réduit leurs taux de production pour éviter ce scénario. Plus que sa relance économique, c'est désormais la survie de la filière qui est en jeu.

À LIRE AUSSI

#### ÉCONOMIE

Matériels de sport :  
une filière à terre ?



En lire plus

#### INFLUENCE

Tensions sur les  
approvisionnements  
de matières plastiques  
- Courrier au Ministère  
de l'Economie



En lire plus